

Radio-Québec
en direct de
PARIS ?
cahier Livres

La dépression
n'est plus une
maladie honteuse
cahier Santé

649 9 14 21 26 27 35 38

9 15 25 33 37 41 7

SELECT

La Presse

Dimanche

GAREAU

mazda

10175, AV. PAPINEAU, MONTRÉAL
381-3987

MONTRÉAL, DIMANCHE 26 JUIN 1994

110^e ANNÉE N° 242

50 PAGES, 4 CAHIERS

Extérieur de la ville de Québec (Région est): 65 cents
 Miami : 1,50 \$ US

Abitibi-Témiscamingue: 55 cents
 Îles-de-la-Madeleine: 1 \$

À domicile par porteurs: 60 cents
 Routes motorisées: 70 cents

50¢ Taxes en sus

Bonjour!

La personnalité
de la semaine



Claude Béland
page B12

Météo

Averses dispersées
max 25 / min 14
page S16

Girerd

JOHNSON S'ENGAGE
À FAIRE FONCTIONNER
LE FÉDÉRALISME!

PAPA!... R'IS PAS,
ÇA FAIT TREMBLER LA
HAÏN DU CARICATURISTE



Index

Annonces classées	
- immobilier	C5 à C9
- marchandises	C9
- emplois	C9
- automobiles	C9 et C10
- propositions d'affaires	C10
Additions croisées	
Arts et spectacles	C6
- informations	B6 à B9
- ciné-horaires	B8 et B9
- télé-horaires	B8
Bandes dessinées	C7
Bridge	C6
Décès	C11
Êtes-vous observateur?	C5
Feuilleton	C7
Horoscope	C6
Le monde	A8
Les jeux	A9
Loteries	A4
Mot mystère	C6
Opinions	B2
SPORTS	
- Pierre Foglia	S5
- Ronald King	S9

Haïti: une intervention se prépare

Les Américains déploieraient une force de 14 000 hommes, selon le New York Times

d'après AFP et AP
WASHINGTON

L' embargo sur les vols commerciaux entre Port-au-Prince et l'Amérique du Nord étant désormais en vigueur, l'isolement de la junte haïtienne s'accroît au milieu d'indices sur des dissensions internes, une répression accrue et des préparatifs d'intervention internationale.

■ poursuivant l'escalade des sanctions, le gouvernement Clinton s'apprête en début de semaine à retirer les visas américains à tous les Haïtiens. «S'ils n'ont pas

de passeports américains, ils n'entreront pas aux États-Unis», a indiqué un haut fonctionnaire. Cette mesure controversée frappera certes la classe aisée haïtienne et la hiérarchie militaire, mais aussi des milliers de Haïtiens plus pauvres qui ont de la parenté aux États-Unis.

■ Selon le *New York Times*, les États-Unis sont ainsi en train d'élaborer un projet de déploiement en Haïti, après le départ éventuel des militaires, d'une force internationale qui pourrait comprendre jusqu'à 14 000 hommes, dont plusieurs milliers de soldats américains, des policiers et des civils.

■ Cependant, le président en exil Jean-Bertrand Aristide s'est dit hier opposé à une éventuelle intervention militaire américaine en Haïti destinée à lui rendre le pouvoir.

■ Dans un rapport au Conseil de sécurité, le secrétaire général de l'ONU Boutros Boutros-Ghali fait état d'une détérioration de la situation humanitaire et des droits de l'homme en Haïti, où les Nations unies ont relevé ces dernières semaines «de nouvelles formes systématiques de répression» par l'armée haïtienne, comme l'enlèvement et le viol.

■ Juste avant que Washington n'impose mercredi un élargissement des sanctions financières contre Haïti, le général Raoul Cédras a effectué un retrait de 500 000 dollars sur ce qui reste des réserves en monnaie forte de la Banque centrale haïtienne, selon le *Washington Post*, qui citait des responsables du gouvernement et des milieux bancaires haïtiens.

Selon des diplomates et des responsables du gouvernement du premier ministre démisionnaire Robert Malval, cet argent pourrait servir à financer une campagne

VOIR HAÏTI EN A 2

Tourisme: très bonne année en perspective

SOPHIE BEAUDOIN

L' année 1994 pourrait bien rester dans les annales du tourisme comme une année exceptionnelle.

La Société du tourisme du Québec, anciennement le ministère du Tourisme, prévoit une augmentation de 2,3 pour cent du nombre de visites effectuées au Québec par les villégiateurs de toutes les nationalités, surtout québécoises. On prévoit que les retombées économiques seront de l'ordre de 4,3 milliards de dollars.

Ce sont des données qui réchauffent le cœur des propriétaires d'entreprises touristiques. Les régions du Saguenay et du Lac Saint-Jean sont particulièrement gâtées cette année. L'Association de tourisme régional a le vent dans les voiles et s'attend à dépasser les 75 pour cent de taux d'occupation de l'an dernier dans les auberges, hôtels et autres établissements de la région.

On n'a qu'à regarder la popularité du spectacle à grand déploiement *La fabuleuse histoire d'un royaume* pour comprendre que cette partie du Québec est très prisée par les visiteurs européens, américains et québécois. Il ne reste plus que 3000 billets environ sur les 96 000 mis en vente.

Le directeur général de l'association reste quand même prudent dans ses prévisions. «On regarde constamment le temps et on se croise les doigts pour qu'il soit clément», affirme M. Bruno Lavoie. On a beaucoup travaillé pour faire de cette région une destination vacance au même titre que Charlevoix ou la Gaspésie.

Même le zoo de Saint-Félicien sent le vent tourner en sa faveur cette année. Il a dû ouvrir ses portes plus tôt qu'à l'accoutumée pour satisfaire les groupes d'Européens et d'Américains pressés de visiter les loups qui ont fait sa renommée.

Les gens du Saguenay et du Lac Saint-Jean ne seront pas les seuls à être envahis par les hordes de touristes. La région de Charlevoix risque aussi d'emporter une grande part du gâteau, d'autant plus qu'elle a maintenant son casino.

Le directeur général de l'ATR de Charlevoix, M. Pierre Tremblay, est très optimiste et mise sur les beautés de la région pour attirer le plus grand nombre possible de visiteurs, en majorité montréalais. «Charlevoix est la région la mieux pourvue sur le plan des attraits culturels et naturels», affirme-t-il.

La région de Québec enregistre elle aussi une augmentation de près de 200 pour cent des demandes de renseignements. Même scénario pour la région du Coeur du Québec (Trois-Rivières et les environs), qui espère atteindre une hausse de 10 pour cent des re-

VOIR TOURISME EN A 2

QU'EST-IL ARRIVÉ À MÉLANIE ?



Mireille Bélisle reconforte David Meunier (de dos) et Jean-Hugues Robert, deux des amis de sa fille, Mélanie Cabay, disparue depuis mercredi matin dans Ahuntsic sans laisser de traces. Des photos de la jeune fille apparaissent maintenant dans les commerces, les dépanneurs et les entrées de métro. ● Reportage en page A 3.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Le saumon des Micmacs: une différence de 4\$ la livre!

ANDRÉ PÉPIN
RESTIGOUCHE

C'est la pleine saison de la pêche au saumon pour les Micmacs de la Restigouche, qui ratissent avec leurs filets la généreuse rivière gaspésienne. Ils pêchent et vendent ensuite illégalement le poisson au nez des agents de la Sûreté du Québec et de la conservation de la faune, qui ont tous leurs quartiers à Matapédia, située à quelques kilomètres de la réserve.

Alors que les Gaspésiens importent le saumon d'élevage de la Nouvelle-Écosse, qu'ils paient plus de 7\$ la livre, les Micmacs offrent le leur à 3\$ la livre, en tenant la police loin de leurs filets. Le vendredi 10 juin dernier, rappelons-le, une altercation entre policiers et jeunes autochtones a mal tourné. L'auto-patrouille de la SQ a été incendiée et les policiers chassés. C'était l'ouverture de la pêche au saumon.

Il n'y a eu aucune arrestation, aucune accusation, même si du-

rant plusieurs heures, les Micmacs ont bloqué la route 132. Interrogé cette semaine, le chef des peacekeepers, M. Roland Brist, a indiqué: «Nous poursuivons nos investigations. Il faut réunir tous les faits avant de porter des accusations. Ceux qui ont commis des actes illégaux seront poursuivis». Entre temps, la pêche continue.

«Je ne suis pas intéressé à intervenir dans ce dossier. Chaque fois, c'est l'affrontement. De toute façon, ce n'est pas la police qui va régler ce problème», indique un responsable de la SQ, détachement de Matapédia. Il refuse de commenter davantage, indiquant à *La Presse* qu'il faut s'adresser aux services des relations avec le public à Rimouski pour plus de détail.

Les policiers québécois se tiennent donc loin de la communauté autochtone, même si de magnifiques pièces de plus de 10 kilos sont en vente, à bas prix, dans les petits commerces de la réserve. Des Micmacs parcourent les villes et villages de la baie des Chaleurs

pour offrir leurs prises. Selon les prévisions, ils pêcheront près de 2000 poissons cette année.

Le seul outil que le ministère de l'Environnement et de la Faune a trouvé pour empêcher les Micmacs de vendre leurs prises en dehors de la réserve, est une publicité largement diffusée dans toute la région.

«Le saumon que vous achetez pourrait vous coûter 100 000\$. Il est interdit à quiconque d'avoir en sa possession un saumon atlantique anadrome auquel n'est pas fixé un scellé ou une étiquette conçus à cet effet», dit l'avertissement de Québec. L'interdiction s'adresse donc davantage à l'acheteur qu'au vendeur.

Les autochtones ne se formalisent pas des lois québécoises. Maurice Johnson, un poissonnier de Carleton qui achète son saumon en Nouvelle-Écosse, raconte une anecdote. «L'an dernier, un Micmac s'est installé ici, devant mon magasin, pour offrir son poisson. Le coffre de sa voiture était rempli. Je me suis fâché, lui

disant qu'il riait de moi. Il s'est installé un peu plus loin. Personne n'ose régler ce problème une fois pour toutes», déplore le marchand.

La tension va demeurer grande encore quelques jours, explique William Jérôme, un commerçant de la réserve, très impliqué dans sa communauté. «Dans quelques jours, la pêche sera terminée et la quiétude reviendra. Entre temps, c'est la méfiance. Les agents de la SQ, avec des autos identifiées, n'ont pas d'affaire ici. Qu'ils viennent tous les jours, mais sans s'identifier», explique l'autochtone, précisant que des élections auront bientôt lieu dans la réserve, en août, et que ce sera l'occasion d'apporter des changements susceptibles de rapprocher les Québécois des Micmacs.

Portes fermées

Ce climat de méfiance, d'affrontement même, ne fait pas l'affaire de tout le monde dans la petite réserve de 1500 âmes.

VOIR SAUMON EN A 2

CLÔTURES ET RAMPES DE P.C.V.

Prix convenants à tous les budgets
Plus de 25 modèles

Distributeurs dans tout le Québec

9555, Henri-Bourassa est
Montréal H1E 1P8
494-2400
Sans frais : 1-800-NORACEL

NORACEL

AUCUN ENTRETIEN

Que vient donc faire la France dans la galère rwandaise?



LOUIS B. ROBITAILLE
collaboration spéciale

«J'ai beau me creuser la tête, je ne parviens pas à comprendre ce que la France est allée faire toute seule au Rwanda, dans des conditions aussi mauvaises...»

Le diplomate canadien qui tient ces propos franchement consternés est un familier des milieux africains. «Dans le corps diplomatique africain de Paris, c'est la même perplexité, dit-il. Que va faire la France? Stationner au Zaïre et se contenter de faire quelques incursions timides dans les zones frontalières du Rwanda, et puis rentrer à la maison? Dans ce cas-là à quoi bon? S'enfoncer profondément en territoire rwandais pour sauver les populations menacées de massacre? Mais alors cela signifierait clairement l'affrontement avec les forces du Front patriotique du Rwanda: impensable. De quelque façon qu'on regarde le problème, il n'y a rien à y comprendre: d'autant plus que le Rwanda est à la pointe extrême de l'Afrique francophone et ne fait pas partie de la zone d'influence française. Rien à voir avec des pays comme le Sénégal, la Côte d'Ivoire ou le Gabon, dont on connaît les liens historiques profonds avec Paris»

À Paris, ces jours-ci, il s'agit presque d'une opinion modérée. Car c'est peu de dire que l'opération Turquoise, décidée et menée unilatéralement par la France (un millier de soldats à ce jour), suscite opposition ou scepticisme extrême en France. Sur le plan diplomatique, cela ressemble à un vrai désastre, car jamais dans les dernières années, on n'a vu, sur la scène internationale, une action humanitaire, donc désintéressée en principe, se dérouler avec aussi peu de soutien. À part le très fidèle Sénégal et le Zaïre de Mobutu, trop content de se refaire une petite légitimité en accueillant les troupes françaises, aucun pays africain ne soutient l'opération, et certains, comme le Burundi voisin, principal intéressé, sont ouvertement hostiles.

En Europe même, les appuis à la France ont été très rares et l'Italie qui avait parlé d'envoyer des troupes pour épauler la France, a maintenant fait complètement machine arrière.

Dans le monde politique français, personne ne dénonce catégoriquement l'initiative, mis à part le Parti communiste, et aussi quelques organisations humanitaires qui jugent que, malgré les massacres, la France est le pays le plus mal placé pour intervenir. Mais il y a un embarras certain, que ce soit du côté du gouvernement ou de l'opposition: l'ancien ministre des Droits de l'Homme, Bernard Kouchner, juge qu'on ne peut tout simplement pas laisser faire «le génocide» et que la mauvaise solu-

tion actuelle est préférable à l'inaction totale.

Mais l'enthousiasme n'y est pas. Selon *Le Monde* de mercredi, «l'intervention française est en passe de tourner au fiasco avant même d'avoir commencé». Dans *le Point*, une bonne spécialiste de l'Afrique se demande si le gouvernement français n'a pas d'abord été mu par le désir de protéger sa zone d'influence, mais en même temps si, devant l'impossibilité de la mission, il ne se limitera pas à une action symbolique... et de courte durée. «Deux mois maximum», a déjà annoncé le premier ministre Balladur. Alors qu'en Somalie, l'opération «américaine» a tourné à la confusion totale — avec 18 000 casques bleus, que peuvent bien faire 1 000 ou 2 500 militaires français, dans un environnement tout à fait hostile et sans aucun soutien international digne de ce nom?

Tous les pays qui se sont «occupés» du Rwanda dans les 50 dernières années ont contribué chacun à leur manière à l'aggravation des tensions, ou, en tout cas, n'ont rien fait pour calmer la situation. De l'avis de tous les spécialistes, ce sont les colonialistes belges qui ont en grande partie créé cet affrontement ethnique en appuyant exclusivement leur pouvoir sur des Tutsis qu'elle a transformés en une caste minoritaire,

hostile aux Hutus. Puis les néo-colonialistes français ont aveuglément appuyé depuis 1973 les dirigeants et militaires hutus au pouvoir, sans jamais chercher à prévenir leurs projets ouvertement «racistes».

On a vu des conseillers militaires français dans les rangs de cette armée de massacreurs. Aujourd'hui, il est peu de dire que le FPR, à dominante tutsi, est mal disposé vis-à-vis de Paris: pour lui, les Français sont purement et simplement des alliés de l'armée gouvernementale; ils interviennent aujourd'hui dans le but de geler la situation militaire mauvaise pour les gouvernements, et donc de les sauver de la défaite.

Bref le FPR, qui est plutôt mieux placé que d'autres pour parler au nom des victimes du «génocide», ne veut surtout pas entendre parler des «sauveurs» français.

La France intervient-elle aujourd'hui, comme le suggèrent certains, pour «se faire pardonner» sa politique des dernières années? Dans ce cas, on peut penser qu'elle a été particulièrement maladroite. Elle n'a d'ailleurs pas été la seule. La communauté internationale a battu dans cette tragédie des records absolus d'incohérence et de lâcheté. Au début des massacres, il y avait plus de 2 000 casques bleus dans le pays. Ceux auprès desquels la première ministre (tutsi) s'était réfugiée l'ont laissée massacrer sous leurs yeux. Puis les autres ont été bravement retirés du pays, com-

me pour laisser officiellement la place aux tueurs à machettes.

Et voilà maintenant que, 300 000 ou 500 000 cadavres plus tard, la France décide toute seule de lancer une opération humanitaire plus que modeste, peut-être même inutile, dans les pires conditions imaginables, à partir du Zaïre où elle redore gratis le blason du dictateur Mobutu. Et chacun dans les milieux diplomatiques à Paris de se demander pourquoi la France n'a pas plutôt pesé de tout son poids pour convaincre quelques pays occidentaux de participer à une opération collective et d'urgence. Quitte à prendre le monde à témoin si les partenaires ne se décidaient pas à une telle action.

Loin de passer dans cette affaire comme de preux chevaliers qui volent au secours des victimes, alors que le monde entier se croise les bras, les Français font surtout ressurgir les pires soupçons concernant la défense de leurs intérêts dans le continent noir. Car une chose est certaine: pour des raisons plutôt évidentes, le FPR, créé en 1987, basé en Ouganda, n'avait au départ aucune sympathie pour la France. Ses leaders, quand ils parlent en public, ont opté pour l'anglais. Et s'il remportait la victoire, beaucoup pensent que le Rwanda basculerait à brève échéance dans le camp de l'Afrique anglophone. De la manière dont s'est préparée l'opération Turquoise, on finit par se demander si la France n'y est pas d'abord allée pour empêcher cette victoire du FPR. Dans la première hypothèse, c'est odieux, dans l'autre, c'est incompréhensible.

Demain dans La Presse



Automobile

Retour des belles Anglaises

■ Notre collaborateur Denis Duquet révèle qu'au Royaume-Uni, le marché de l'automobile a été le premier à démontrer des signes de reprise. Les compagnies Jaguar et Rolls-Royce ont regagné la faveur des acheteurs anglais et ont connu des hausses de vente spectaculaires sur leur marché. Dans la chronique «Auto-rétro», d'autre part, Jacques Gagnon nous parle de la Chevrolet des «commis-voyageurs», la Chevrolet 1941. À lire demain dans le cahier Auto-économie.

La SSJB accuse Jean Chrétien de tribalisme

■ Le premier ministre Jean Chrétien fait preuve de tribalisme et divise la population en soutenant que la Saint-Jean est exclusivement la fête des Canadiens français croit le président de la SSJB Jean Dorion.

Dans un communiqué publié au lendemain de la Fête nationale, M. Dorion souligne les efforts déployés par le comité organisateur pour inclure les Québécois de toutes origines dans l'organisation et le déroulement de ces manifestations.

De passage en Mauricie vendredi, M. Chrétien avait déclaré que le 24 juin est la fête des Canadiens français et non pas des seuls Québécois. «En ce sens, l'Anglais qui est né au Québec, ce n'est pas sa fête», a soutenu le premier ministre.

«Ce sont des propos tribalistes et diviseurs, estime M. Dorion. Les vues de M. Chrétien sont loin de représenter les sentiments de la majorité des Québécois francophones, dont une solide majorité a d'ailleurs voté pour son parti aux dernières élections».

Selon le président de la SSJB, des gens de toutes origines se trouvaient au sein du Conseil d'administration des Fêtes, parmi les musiciens, les figurants, les bénévoles et le service d'ordre.

«Ces efforts ont produit des résultats, comme on peut le constater par la très grande diversité ethnique des foules qui attire la fête depuis quelques années. Cet événement devient ainsi un moyen de rapprochement entre Québécois de toutes origines et contribue à développer chez eux un sentiment national commun.»

SUITE DE LA UNE

HAÏTI

Haïti: une intervention se prépare

de lobbying aux États-Unis contre le retour du président Jean-Bertrand Aristide, en exil à Washington depuis le coup d'État militaire de septembre 1991. Cela signifierait que les responsables militaires n'ont nullement l'intention de quitter le pouvoir.

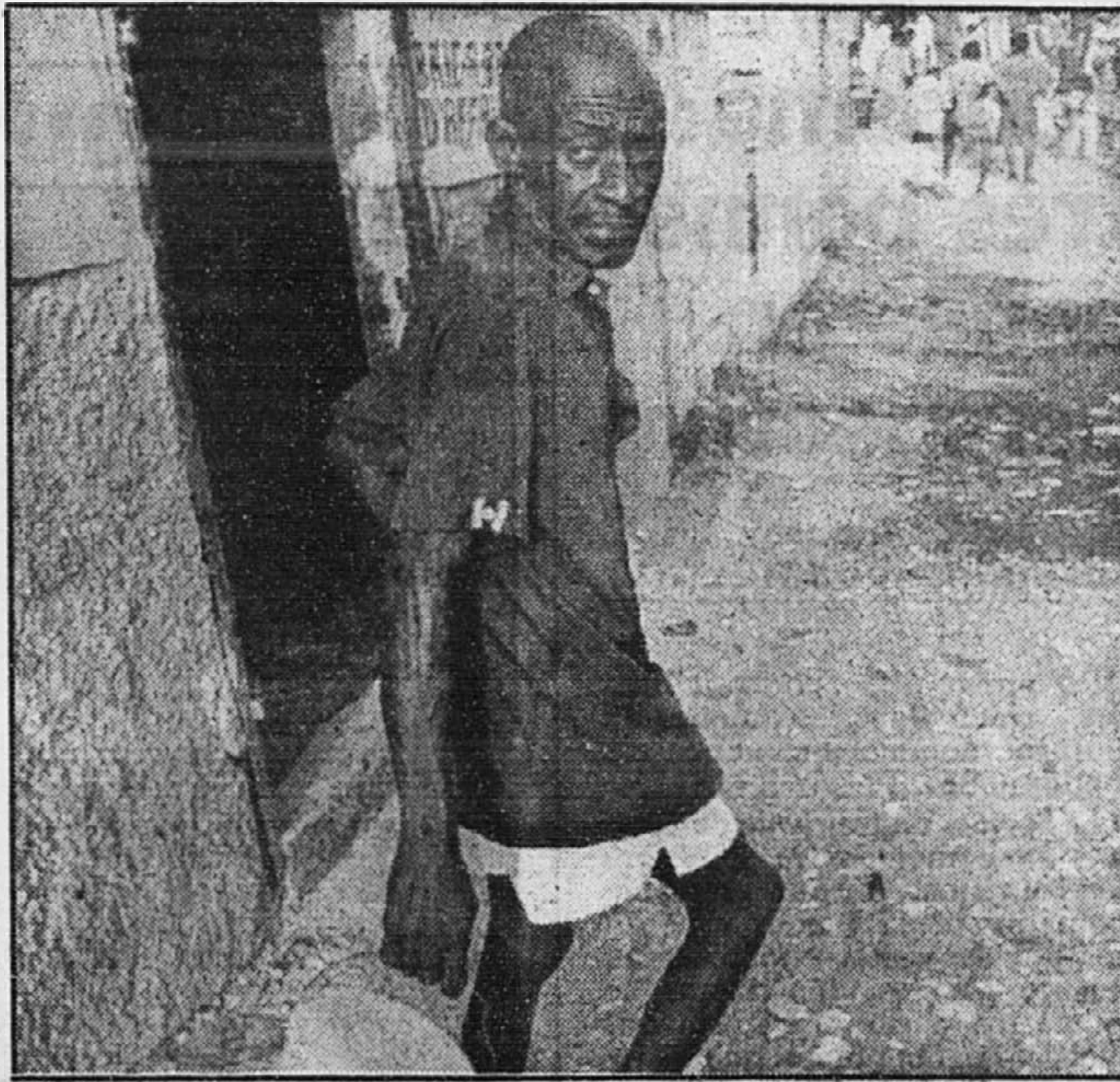
Mais, selon un haut responsable du milieu bancaire, ce retrait pourrait être le signe annonciateur d'une tentative de fuite du général Cédas. Ce responsable rappelle que l'ancien dictateur Jean-Claude Duvalier avait procédé à une opération semblable juste avant de quitter le pays en 1986.

Le quotidien, citant des sources dignes de foi, précise que le général Cédas a échangé 2,5 millions de gourdes haïtiennes contre 500 000 dollars américains, au taux «préférentiel» de cinq gourdes pour un dollar alors que le taux réel de la gourde haïtienne, qui n'a aucune valeur sur le marché international, est de 12 gourdes pour un dollar.

Dans une volonté de resserrer l'état autour des militaires, les États-Unis ont suspendu à la mi-juin les transactions financières privées effectuées par les nantis d'Haïti. Ces sanctions financières avaient été élargies mercredi à l'ensemble des Haïtiens résidant dans le pays et possédant le moindre bien aux États-Unis.

Quant à la force internationale évoquée par le *New York Times*, le nombre de soldats armés qui figureraient parmi les milliers d'Américains déployés n'a pas été clairement déterminé. Mais dans un rapport secret, l'ambassadeur américain à l'ONU, Madeleine Albright, a recommandé que les États-Unis réduisent leur contribution en soldats à 3000 très rapidement après l'arrivée de la force en Haïti.

Certains hauts responsables du Pentagone s'opposent au déploiement d'une force de cette ampleur en raison des imprécisions concernant son mandat, poursuit



Jean Marcelin, de Cité Soleil, ne peut acheter aujourd'hui qu'une poignée de riz pour sa famille de neuf enfants.

PHOTO AP

le *Times*, ajoutant que le projet pourrait encore être modifié ou même écarté si les résistances au sein du département de la Défense se révélaient trop fortes.

Les buts de cette force de maintien de la paix seraient au nombre de quatre: protection des dirigeants et des institutions démocratiques, professionnalisation de l'armée et formation de la police, protection des membres d'associations d'aide humanitaire et de défense des droits de l'Homme et maintien de l'ordre public.

Selon de hauts responsables américains, une dizaine de pays, dont l'Argentine, se sont dits d'accord pour fournir à cette force un petit nombre d'hommes, notamment des policiers et des instructeurs, mais laisseraient aux États-Unis le soin de fournir la majorité de l'effort militaire et logistique.

Le Canada, par exemple, a reje-

té l'idée de fournir un bataillon de combat, comme souhaité par Washington. Ottawa pourrait toutefois fournir des officiers de la RCMP, des ingénieurs et des hélicoptères, ajoute le journal.

L'accord de Governors Island, conclu en juillet dernier sous l'égide des Nations unies, prévoyait notamment le déploiement d'une force de l'ONU de 700 soldats et ingénieurs chargés de professionnaliser l'armée et la police. Les militaires au pouvoir en Haïti ont toutefois refusé de respecter les termes de l'accord, qui prévoyait leur départ et le retour du président en exil Jean-Bertrand Aristide, renversé en septembre 1991.

Lors d'une interview hier à la radio publique américaine, ce dernier a été très clair: «Je suis contre un débarquement militaire. Je suis contre une occupation militaire... Jamais, jamais, jamais,

je n'accepterais de revenir au pouvoir grâce à un débarquement», a-t-il ajouté.

Le président Aristide a également refusé tout soutien à la création d'une éventuelle armée haïtienne en exil pour renverser le régime militaire au pouvoir à Port-au-Prince.

Le président américain Bill Clinton a indiqué à plusieurs reprises qu'il n'exclut pas une intervention militaire contre Haïti si les sanctions internationales contre ce pays des Caraïbes ne parviennent pas à faire plier les militaires au pouvoir.

Dans un rapport au Conseil de sécurité de l'ONU, M. Boutros-Ghali constate d'ailleurs que depuis l'imposition de nouvelles sanctions internationales contre Haïti le 6 mai, «aucun progrès n'a été accompli» en vue du rétablissement de la démocratie dans ce pays.

«Au contraire, les tensions se sont accrues, du fait de l'arrivée au pouvoir d'un gouvernement illégitime (celui de M. Émile Jonassaint), de l'impact croissant des sanctions économiques, de la répression continue», et de la crise dans le domaine humanitaire, écrit M. Boutros-Ghali.

Dans le domaine des droits de l'homme, note M. Boutros-Ghali, «la situation s'est nettement détériorée, et l'on observe de nouvelles formes systématiques de répression, telles que l'enlèvement et le viol de membres de la famille de militants politiques».

Depuis début mai, la mission civile internationale de l'ONU et l'Organisation des États Américains (OEA) en Haïti ont «réuni des renseignements concernant 50 assassinats politiques». Dans «un nombre croissant de cas», il a été établi «que des membres des forces armées ou du Front révolutionnaire pour l'avancement et le progrès (FRAPH) y avaient participé», ajoute M. Boutros-Ghali.

Selon lui, «les exécutions semblent avoir pour but d'éliminer systématiquement les membres d'organisations populaires, qui appuient le retour à l'ordre constitutionnel».

TOURISME

Tourisme: très bonne année en perspective tombées économiques pour cette année.

L'Abitibi-Témiscamingue, une région éloignée peu populaire l'été, prévoit une augmentation du nombre de touristes, surtout des Européens. Le tourisme d'aventure leur plaît beaucoup,

de même qu'aux Américains. On vient aussi de très loin pour assister au Tour de l'Abitibi, une course cycliste internationale, et pour regarder les très spectaculaires régates à Ville-Marie.

L'été s'annonce donc beau et chaud pour l'industrie du tourisme au Québec. Pas moins de 20 millions de personnes visiteront l'une ou l'autre des attractions touristiques de la province.

SAUMON

Le saumon des Micmacs: une différence de 4 \$ la livre!

«Nous avons besoin des Québécois pour nous développer. C'est avec eux, entre autres, que nous pouvons faire de l'argent. Il faut

négoier pour régler ce problème de pêche. C'est une affaire qui n'a pas de sens», déplore William Jérôme, insistant sur le fait qu'une quarantaine de Micmacs seulement ont pris part à l'affrontement avec la SQ, le 10 juin dernier. «Et ne nous cachons pas la vérité, il y avait de l'alcool dans l'air ce soir-là», laisse-t-il tomber.

M. William, qui oeuvre au sein du Conseil de bande souligne par ailleurs que la réserve doit s'ouvrir au tourisme. «Beaucoup d'Européens découvrent la Gaspésie. Ils veulent voir des Indiens. Ce n'est pas en nous chicanant qu'ils vont venir nous visiter».

Cette opinion est largement partagée par Bruce Mitchell et

Lori Ann Martin, deux universitaires qui travaillent durant l'été au musée Micmac de Restigouche. «Tous les jours, nous recevons des appels téléphoniques de touristes qui nous demandent s'ils peuvent venir ici en toute sécurité», disent les deux jeunes, fiers de leur petit musée.

Les Micmacs de Restigouche boudent le Québec

ANDRÉ PÉPIN
RESTIGOUCHE

■ Les Micmacs de Restigouche s'identifient peu à la collectivité québécoise. Au cours des douze dernières années, ils ont lentement fermé leurs portes aux politiques du Québec.

Coincée entre la municipalité de Matapédia au Québec et Campbellton au Nouveau-Brunswick, la petite réserve transgise surtout avec le Nouveau-Brunswick.

Les autochtones ont adopté le fuseau horaire de l'Atlantique. Peu de Micmacs parlent le français. Ils ne votent à peu près pas au niveau provincial. Les jeunes du niveau secondaire fréquentent les écoles de Campbellton, même

si le gouvernement du Québec a construit une école polyvalente à Matapédia.

Le chef de bande, Mme Brenda Gedeon-Miller, en poste depuis 1992, a coupé les ponts avec le Québec. Lors du passage de *La Presse*, cette semaine, Mme Miller se trouvait à Ottawa, mais ses collaborateurs ont clairement indiqué qu'elle n'accorderait pas d'interview concernant les récents événements.

Pendant des années, jusqu'en 1992, le conseil de bande acceptait une compensation financière de 400 000 \$, afin de limiter le nombre de prises durant la saison de pêche au saumon. Cette somme, explique William Jérôme, permettait au Micmacs d'employer des autochtones, en dehors de la saison de pêche, pour

construire des maisons. Mme Miller, qui accuse les Québécois d'avoir violé les droits des Micmacs, refuse maintenant cette subvention, mais elle ne veut rien entendre des policiers québécois.

Les interventions policières massives de la SQ, le 11 juin 1993, ont laissé des traces indélébiles. Remarquons que l'affrontement avec la SQ est survenu cette année le 10 juin, soit 13 ans exactement après ce que l'on appelait à l'époque «le raid contre les Micmacs».

Ce 11 juin 1981, quelque 250 policiers avaient envahi la réserve pour saisir les filets des Micmacs et arrêter des pêcheurs. Le gouvernement du Québec jugeait alors que les Micmacs pêchaient plus de saumons que nécessaires à leur subsistance. Les rapports

n'ont cessé depuis de se détériorer.

Le nouveau député de Bonaventure, M. Marcel Landry, tente en vain d'obtenir une rencontre avec le conseil de bande depuis plusieurs mois. «Il faudra se parler puisque des travaux doivent être effectués dans la Restigouche, une rivière qui a souffert de l'érosion. Mais pour cela, il faut se parler», dit M. Landry qui ne retire aucun avantage politique de traiter avec les Micmacs puisqu'il n'a obtenu qu'un seul vote dans la réserve, à la partielle de février dernier.

Rien n'est donc réglé à Restigouche. La quiétude est précaire. Elle est conditionnelle au silence et à la non-intervention de Québec. Policiers et agents de conservation de la faune doivent fermer les yeux.

La quotidienne à trois chiffres 111
Tirage d'hier à quatre chiffres 8479

ABONNEMENT	285-6911	ANNONCES CLASSÉES	
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30		lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30	285-7111
RÉDACTION	285-7070	Décès, remerciements	285-6816
PROMOTION	285-7100	GRANDES ANNONCES	
COMPTABILITÉ		Détailants	285-7202
Grandes annonces	285-6892	National, Télé+	285-7306
Annonces classées	285-6900	Vacances, Voyages	285-7265
		Carrières et professions, nominations	285-7320

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de LA PRESSE et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe»

Enregistrement: numéro 1400 «Port de retour garanti» (USP5003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

RENSEIGNEMENTS 285-7272



25-7

DIMANCHE
26 JUIN 1994

CODE DU JOUR

LES ANNONCES CLASSÉES

La Presse

285-7111

Battues et avis de recherche n'ont encore rien donné

Disparue mystérieusement dans la nuit de mercredi, Mélanie Cabay, 19 ans, reste introuvable

MARIE-FRANCE LÉGER

La famille et les amis de Mélanie Cabay, 19 ans, disparue mystérieusement mercredi, à 1 h 30, au moment où elle rentrait chez elle, ont entrepris hier des battues avec la police et commencé à placer des photos de la jeune fille dans les commerces, les métros et autres endroits publics.

Mardi soir, Mélanie Cabay est sortie visionner un film chez un ami, David Meunier, dans le quartier Ahuntsic. Elle a pris soin de laisser un mot à sa mère, Mireille Bélisle, pour dire qu'elle rentrerait coucher après, au 1405, rue Bélanger Est.

En fin de soirée, elle a quitté David en compagnie de Jean-Hugues Robert, un ancien ami de cœur et toujours bon copain. Une fois chez lui, coin Basile-Routhier et Fleury, il lui a offert un chandail, car elle avait froid. Il est le dernier à l'avoir vue. «D'habitude, elle prend

l'autobus 131 de nuit qui prend la rue Saint-Denis. Elle doit se rendre à l'arrêt au coin de Berri et Fleury. C'est à deux minutes de chez moi», a expliqué Jean-Hugues hier.

Les chauffeurs d'autobus interrogés par la police ont affirmé qu'ils n'avaient pas vu la jeune fille. Les policiers ont également fouillé les parcs du secteur, dont le parc Ahuntsic, sans succès. Ils ont passé au métro Sauvé, à l'école Sophie-Barrat. La disparition a été communiquée aux autres districts de la CUM. «De nouvelles vérifications sont faites tous les jours depuis le 22 juin», a souligné hier le sergent Favreau du district 1.

La famille croit que Mélanie a pu décider de marcher un peu au lieu d'attendre l'autobus sur place. Hier, des policiers, le grand-père maternel, Fernand Bélisle, et plusieurs amis de Mélanie ont ratissé le boisé Saint-Sulpice, situé à l'intersection des rues Legendre et Christophe-Colomb. «Mélanie a travaillé dans un dépanneur de la rue Legendre qui est ouvert la nuit. Elle aurait pu passer là puis qu'elle attendait un chèque de paie», a indiqué Mireille Bélisle, la mère de la jeune fille. Ni Mme Bélisle, ni les amis de Mélanie, ne croient à une fugue.

«Mélanie devait aller habiter avec son père, Philippe Cabay (fils de l'auteur de la série *Les Berger*, Marcel Cabay), à Rivière-des-Prairies. Elle devait le rencontrer mercredi, justement, pour organiser le déménagement. En plus, elle avait des projets d'été avec son amie Judith Asselin. Une fille qui décide de fuir n'achète pas un billet très cher pour un spectacle du Festival de jazz, comme elle l'a fait», a souligné Mme Bélisle.

Par groupes de deux, les amis ont ratissé le quartier hier, en placardant la photo de Mélanie dans les commerces, les dépanneurs et les entrées de métro. «Il y a un gérant d'un Jean-Coutu de la rue Fleury qui a refusé de nous aider», a dénoncé Claire Bélisle, la grand-mère de Mélanie. Jusqu'ici, malgré des recherches intensives, on n'a trouvé aucun indice. Le pire est maintenant envisagé.

Toute personne possédant des informations sur Mélanie Cabay est priée de communiquer de façon confidentielle avec les policiers au 280-3365 ou au numéro général du district au 280-2201.



David Meunier (à gauche) et Jean-Hugues Robert sont les derniers amis de Mélanie Cabay à l'avoir vue, mercredi dernier, dans Ahuntsic. Depuis, la jeune fille est disparue sans laisser de trace.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Recherche

MÉLANIE CABAY
19 ANS
5 PI (1M 52), 102 LBS (46 KG)
COMMUNIQUEZ AVEC LE
280-3365 - 280-2201 OU LE 9-1-1

L'avis de recherche qui a été placardé hier, dans plusieurs commerces et endroits publics du nord de la ville.

Dans la rue, 6000 Montréalais manifestent leur foi en Jésus

RAYMOND GERVAIS

Plusieurs millions de personnes de différentes communautés chrétiennes ont participé hier, au même moment, dans quelque 1500 villes réparties dans 170 pays à travers le monde, à une Marche pour Jésus afin d'y manifester publiquement leur foi.

À Montréal, c'est au parc Lafontaine que se sont réunis pour la deuxième année consécutive, les fidèles de huit Églises différentes. Plus de 6000 personnes ont marché dans les rues Sherbrooke, Saint-Denis, Saint-Joseph, Christophe-Colomb et Rachel avant de revenir au parc Lafontaine où elles ont prié durant 45 minutes.

Josua, 10 ans, appartenant à l'Église baptiste de Montréal, était tout souriant hier après-midi. Pour lui, la «Marche pour Jésus» représente le moment d'extérioriser sa foi et de montrer à tout le monde qu'il aime et qu'il croit en Dieu.

La Marche pour Jésus est organisée par un conseil d'administration provenant de huit communautés chrétiennes montréalaises, dont les Églises anglicane, baptiste, grecque évangélique, l'Alliance chrétienne, le Centre chrétien des Millés-Illes, etc.

«On ne recherche pas les autorités religieuses ici. C'est une fête des laïcs où la participation de chacun est anonyme. Tout le monde est égal. Le but principal du rassemblement est d'adorer Celui en



Une Marche pour Jésus avait lieu simultanément hier, dans 1500 villes à travers le monde. À Montréal, l'événement a attiré quelque 6000 personnes.

PHOTO ARMAND TROTTIER, La Presse

qui nous avons mis notre foi commune. C'est d'abord et avant tout une célébration de louanges envers Jésus-Christ», a déclaré M. Pierre LeBel, coordonnateur de la Marche à Montréal.

«S'étant réjouis de notre foi commune

durant la marche, nous reviendrons au parc pour prier Jésus-Christ pour Montréal, le Québec, le Canada et pour les nations du monde», a ajouté M. LeBel qui se défend bien de vouloir faire de l'évangélisation.

La Marche pour Jésus est un événement international qui unit des gens de dénominations, traditions, cultures et groupes d'âges différents, leur donnant ainsi l'opportunité d'exprimer collectivement leur joie et leur foi en Jésus-Christ.

Hier, à Berlin, en Allemagne, quelque 50 000 personnes ont participé à la marche.

Précédés d'une croix de bois géante, les manifestants, en majorité des jeunes venus de toute l'Allemagne, ont rallié l'église du Souvenir au Stade olympique en chantant et en priant à la gloire de Jésus, «Sauveur du monde» qui libère «de la peur, de la culpabilité et de la haine».

À Prague, 5000 chrétiens ont participé eux aussi à une Marche pour Jésus tandis qu'à Londres, 50 000 Londoniens sont descendus dans la rue pour prier et chanter la gloire de Dieu.

C'est en 1987 que la première Marche pour Jésus a été organisée en Angleterre. Quinze mille personnes avaient alors participé à la marche dans le secteur historique de Londres.

C'est finalement en 1992 que la Marche pour Jésus s'est unifiée au niveau international lorsque des délégués de 20 pays d'Europe se sont rencontrés afin d'organiser l'événement.

Au Canada, c'est en 1993 que la Marche pour Jésus a vu le jour.

Cette année, des marches ont eu lieu dans 86 villes canadiennes.

Un feu puissant mais pourtant décevant

GEORGES LAMON

Capricieuse dame Nature! Le ciel maussade d'hier n'avait pourtant rien d'encourageant pour cette foule d'adeptes toujours passionnés. Heureusement, pour la présentation de 22 heures, le ciel s'est subitement calmé, le temps de la durée du spectacle.

Habituellement, avec les Espagnols, on pouvait s'attendre à un départ fulgurant. Pourtant, dès le coup d'envoi du spectacle, après un long temps mort, les cinq minutes d'imposée manquaient vraiment de virtuosité entre les sept variations d'extraits.

Dans l'ensemble de la démonstration espagnole, on espérait un bien meilleur synchronisme tout au long de ces quarante minutes: beaucoup de temps morts qui minaient le public sur sa faim.

Il n'empêche qu'ils ont su étaler une palette de couleurs, parfaitement harmonisées et qui ne péchaient pas par excès de mélanges.

Dommage qu'au début, ils n'aient pas utilisé davantage la rampe sur le lac des Dauphins, comme ils l'ont si bien fait dans les derniers pièces de leur programme. Fabricants de pièces, ils nous ont offert quand même des originalités dont leurs volées de fusées multicolores qui semblaient rejoindre les spectateurs.

C'est dans l'avant-dernier tableau «Carmina Burana» qu'on a pu découvrir le véritable talent des artificiers de Brunchu Hermanos. C'est vraiment là qu'ils ont excellé avec une musique puissante, à l'image d'un feu espagnol. Tout à coup, le lac s'est illuminé sous les feux de fontaines. On s'interrogeait sur ce moment d'accalmie, qui se prolongeait, coupant le rythme fougueux typique à ces maîtres de la pyrotechnie. Mais pas pour longtemps! À

la reprise du mouvement, on s'est vite retrouvé dans l'atmosphère endiablée par une volée de bombes chatoyantes.

Compte tenu de la réputation des Espagnols, on aurait pu s'attendre à un feu mieux conçu dans son ensemble, avec plus de cohésion. Il manquait ce lien, cette transition, ce crescendo entre chaque morceau qui fait d'un feu une oeuvre d'art en soi. Qui nous arrache des cris d'éblouissement! Chez les Brunchu, on n'a malheureusement pas trouvé cette étincelle qui nous emporte vers les sommets, dans ce voyage en Méditerranée, thème de leur démonstration.

Et le bouquet final! À l'image de l'ensemble du spectacle: fontaines, faste de couleurs et une profusion de marrons. Mais pas plus tonitruant que les Japonais.

Pourtant, ils avaient de très belles pièces, raffinées aux teintes attrayantes dont la brillance ressortait, malgré l'épaisse fumée qui stagnait à la hauteur des nuages particulièrement bas.

La journée avait pourtant été laborieuse

se pour les artificiers. Il était 21 h lorsque les artificiers de la Société du parc des îles ont mis fin à leur travail.

Vers 19 h, le pont Jacques-Cartier a même dû être fermé pendant près d'une heure à la circulation à cause d'un candidat au suicide, qui, à moitié nu, s'amusa à lancer des pierres sur les automobiles.

Dans la salle de presse, comme après chaque présentation, les artificiers ont été accueillis par des braves et des applaudissements qui en disaient long. Ils le méritaient bien, ces Espagnols, comme d'ailleurs tous ces chorégraphes de la pyrotechnie qui chaque année viennent offrir le meilleur d'eux-mêmes aux Montréalais.

Rappels qu'à partir de la semaine prochaine, les feux seront tirés les dimanches. Le dimanche 3 juillet, la Corée du Sud renouvra avec Montréal après une absence de cinq ans. C'est une nouvelle firme, Hanwa-Marbleoid, qui prendra la relève de Korea Explosives Co, venue en 1989.

Il s'agit, selon elle, d'une méconnaissance profonde de la situation algérienne. Un grand nombre d'assassinats politiques, d'Algériens et de ressortissants étrangers, y ont été perpétrés. Quel avenir peut-on prédire à des Algériens qui sont de retour chez eux après avoir tenté de fuir dans un autre pays?, s'est-elle demandé.

Toutes les démarches entreprises jusqu'à présent auprès du ministre Sergio Marchi n'ont pas abouti. Soeur Lebel espère toujours malgré tout que l'expulsion sera évitée, ou tout au moins repoussée.

Soeur Lebel refuse que des réfugiés algériens soient expulsés

MARIE-FRANCE LÉGER

Une religieuse tente de venir en aide à des Algériens que le gouvernement canadien s'apprête à expulser demain vers l'Algérie, un pays en pleine guerre civile larvée entre les militaires et les partisans du FIS (Front islamique du salut).

Soeur Marie-Fabienne Lebel, qui oeuvre au sein du Centre social d'aide aux immigrants, organisme relevant des oeuvres humanitaires des Soeurs du Bon-Conseil, est convaincue que ces Algé-

riens, dont on a refusé le statut de réfugié, sont menacés de mort s'il retournent chez eux.

Au moins trois d'entre eux sont gardés au Centre de détention de l'Immigration fédérale, du 6177, rue Saint-Jacques Ouest. Moussaoui Abdel Nour, Zaroud Larbei et Abes Adel Kader risquent la torture, voire l'exécution à leur retour chez eux. Leurs familles, ajoute-t-elle, sont également menacées.

«Nous avons des soeurs qui travaillent en Algérie. Nous sommes au courant de la situation là-bas. Deux religieux ont été

tués le mois dernier à Alger. Le gouvernement canadien ne renvoyait pas les réfugiés au Chili, pourquoi le ferait-il pour l'Algérie où la situation est si difficile?», a dénoncé Soeur Lebel.

Soeur Marie-Fabienne Lebel a travaillé longtemps au Maghreb. Elle agit régulièrement comme témoin dans des causes impliquant des Algériens. Elle trouve révélatrice l'attitude de certains représentants du ministère de l'Immigration qui, affirme-t-elle, traitent ces immigrants avec mépris, même ceux qui ont déjà subi des tortures physiques et psychologiques.

L'EXPRESS

DU MATIN

VICTIMES DE LA ROUTE IDENTIFIÉES

Les victimes de l'accident de la route survenu au New-Jersey, vendredi matin, vers 6 h 15, sont des jeunes de Drummondville, âgés de 16 à 18 ans. Trois jeunes, dont deux frères, sont décédés: Sébastien Dubé, Éric Dubé et Ghislain Brun. Le conducteur, Alexandre Girardin, de Trois-Rivières, a été blessé à la colonne vertébrale. Il a déclaré hier que l'accident s'est produit au moment où un camion l'a dépassé. Il aurait alors perdu le contrôle du véhicule avant d'aller heurter un garde-fou.

ÉVASION DE LAVAL

Les policiers de la Sûreté du Québec, escouade de la localisation des individus à Montréal, sont à la recherche d'un homme de 22 ans, Alain Lacoste, qui s'est évadé vendredi soir du Centre de détention de la Montée Saint-François, à Laval. Le suspect a pris la fuite en douce. Son absence a été constatée après le décompte des détenus de 22 h. Alain Lacoste purgeait une peine de 288 jours pour vol de plus de 1000 \$. Il mesure 1,65 m (5'4"), pèse environ 59 kilos (132 lbs). Il a les yeux bruns. Toute personne ayant des informations concernant cet individu, peut les communiquer de façon confidentielle au superviseur au (514) 598-4242.

VERSION D'UNE FUGUEUSE MISE EN DOUTE

La crédibilité de l'adolescente de 17 ans, qui désigne Nelson Lechasseur, 31 ans, comme son pimp, a été mise en doute par la défense, jeudi, au procès pour proxénétisme au palais de justice de Montréal. L'adolescente a été adoptée à l'étranger à l'âge de 11 ans par une femme à l'aise d'ici. Rendue au Canada, l'enfant refusait toute autorité. «Elle aspirait à la liberté totale», a dit la mère, en soulignant qu'il fallait prendre les histoires de sa fille avec un grain de sel. La jeune fugueuse a raconté que François Lavolette et Nelson Lechasseur l'avaient incitée à «faire la rue» et à danser dans un club en 1993. En contre-interrogatoire, toutefois, elle a avoué avoir dansé nue dès 1990 au profit d'un pimp qu'elle a refusé d'identifier. Le jury entreprend ses délibérations demain.

ÉCRASEMENT D'UN AVION À NORMÉTAL, EN ABITIBI

Un avion de type Piper J3C s'est écrasé vendredi, vers 16 h 15, au nord du lac Pajagassé dans la région de Normétal. Le pilote, un homme de 26 ans, a été blessé à une jambe et aux côtes. Le passager, un homme de 70 ans, a été brûlé grièvement sur une grande partie du corps. Sa vie est menacée. L'accident se serait produit lorsque le pilote, à la suite d'un problème de moteur, aurait tenté de poser son avion sur le lac. Il semble que le moteur a flanché avant la fin de la manœuvre. L'avion aurait perdu de l'altitude et aurait accroché des arbres avant de s'écraser et prendre feu.

COUPS DE FEU À LAVAL

Vers 11 h, hier matin, un homme a fait feu à plusieurs reprises sur son chalet avec un fusil de chasse de calibre .12, visant des objets lui appartenant à l'intérieur de la maison. Il n'y a eu aucun blessé. Le forcené a été appréhendé à Montréal, vers 14 h, sur la rue Mousseau. Les policiers ont saisi sur lui trois fusils de chasse. Une querelle familiale serait à l'origine de l'incident. La police étudiait hier la possibilité de porter des accusations contre lui: menace de mort contre sa conjointe et utilisation dangereuse d'une arme à feu.

ÉMOI À CONCORDIA

Un témoin a prévenu la police hier, après avoir cru entendre des coups de feu au 2100, rue Mackay, un pavillon de l'Université Concordia. De nombreux effectifs du poste 25 se sont rués sur les lieux. Ils n'ont rien trouvé de suspect à l'intérieur. Le témoin était avec eux et semblait crédible. Il ne s'agit donc pas d'une mauvaise blague de sa part.

DISPARUS SUR LE FLEUVE

Des recherches étaient en cours hier dans le Saint-Laurent, au large de Sainte-Luce, dans la région de Rimouski, pour retrouver deux jeunes partis en canot vers 3 h 30, hier. Les deux jeunes qui avaient célébré la Saint-Jean devaient revenir vers 4 h 30. La garde-côtière et un hélicoptère de la Sûreté du Québec étaient engagés dans les recherches hier après-midi.

L'EAU EST DE NOUVEAU BONNE AUTOUR DU MONT ROYAL

Les citoyens demeurant autour du mont Royal n'ont maintenant plus besoin de faire bouillir leur eau avant de la consommer. Les résultats des dernières analyses répondent aux normes habituelles de qualité et la directive émise jeudi, par la Ville de Montréal, est donc annulée. Cette directive visait les gens demeurant dans le périmètre des avenues du Parc et des Pins, The Boulevard et Victoria.

Quand une famille s'ouvre aux enfants des autres...



LILIANNE
LACROIX

L'ouverture aux enfants, les leurs et ceux des autres, Normand et Murielle y avaient été préparés dès l'enfance.

Sa mère morte quand il était tout jeune, Normand a dû être placé dans des foyers nourriciers: «Mon père continuait à s'occuper de nous, on le voyait aussi souvent qu'il le pouvait mais il devait travailler... Il n'a pu nous reprendre qu'au début de l'adolescence, ma sœur et moi.» C'est dans la dernière famille, sans doute la plus pauvre, qu'il a été le plus heureux: «C'était une vieille maison de lattes, pleine de rats. Mais j'ai été tellement heureux là-dedans. La dame qui nous hébergeait devait peser 300 livres mais son cœur allait de pair. Jusque-là, j'avais souvent été méchant, vindicatif, manipulateur. Avec elle, je ne pouvais plus. Ça aurait été trop facile... Elle a eu raison du petit dur que j'étais en m'aimant, tout simplement.»

Si Normand avoue ne jamais avoir été maltraité en famille d'accueil, il en fut autrement pour sa femme. Quand sa mère, que son mari avait quittée des années auparavant, est tombée malade, elle s'est retrouvée, avec sa sœur cadette, dans des foyers où elles étaient des citoyennes de seconde classe: «Il y avait une démarcation flagrante entre les enfants de la famille et nous, se souvient-elle. Quand la dame recevait sa famille, on passait la journée dans le hangar, on ne mangeait même pas avec eux. Pour nous empêcher d'appeler notre mère, elle nous disait qu'il y avait un monstre sur la ligne. Mon frère, qui était placé ailleurs, a été plus chanceux, on l'a vraiment intégré à la famille.»

Dès qu'ils se sont rencontrés, Normand et Murielle ont su qu'à cause des carences de leur propre jeunesse, ils voudraient combler ensemble les besoins d'enfants.

Ils ont eu trois enfants, Jean-François qui a maintenant 13 ans, Geneviève, 11 ans et Marc-André, 9 ans. Après la troisième grossesse qui s'était avérée particulièrement difficile, ils ont su que les prochains ne seraient pas leurs enfants biologiques.

Ils se sont tournés vers l'adoption mais ils ne rentraient pas dans le cadre habituel: «On était

trop jeunes, on n'avait pas tellement d'argent et puis on avait déjà trois enfants...»

«Occupez-vous d'abord de vos enfants», leur a-t-on tout simplement répliqué.

Depuis quelques années, Murielle tenait une garderie. Le gros de sa clientèle venait de religieuses qui aidaient des mères célibataires et leurs enfants. C'est une de ces religieuses qui a suggéré à Murielle d'accueillir Pierre, qui avait alors neuf ans, un an de plus que son aîné. «Pierre a fait 13 foyers différents. Sa mère l'a abandonné à sa naissance, mais son père vient parfois le voir. Il aurait vraiment besoin d'une vraie famille.»

Murielle et Normand n'ont guère hésité: «On avait pensé à l'adoption internationale, disent-ils, mais l'enfant d'ici qui manque de nourriture spirituelle et émotive, c'est aussi important que celui qui a faim.»

Pierre est arrivé. Pendant trois mois, les enfants ont dû s'ajuster. Jean-François a perdu sa place d'aîné. «Au début, ils le trouvaient fatigant, mais ils ne voulaient pas qu'il s'en aille.»

Normand, lui, a éprouvé plus de difficultés: «Je m'étais bien promis de l'aimer comme mes propres enfants. Mais les sentiments n'étaient pas pareils et je m'en voulais tellement. Je ne réalisais pas qu'il faut laisser du temps à l'amour.»

Au bout de deux ans, l'amour avait véritablement pris racine



PHOTO ARMAND TROTIER, La Presse

Dans la piscine familiale, Normand et Murielle, en compagnie de leurs cinq enfants.

pour l'enfant comme pour ses parents d'accueil.

De temps à autre, son père venait voir Pierre: «Il était fin. Il m'amenait manger au McDonald's. Comme il n'a pas de dents, il devait briser chacune des frites pour les manger. Moi, je trouvais ça drôle.»

Normand précise: «C'était un gentil monsieur. Il a été malade, il n'a pas eu de chance, mais il était très correct.»

C'est avec bonheur qu'il a accueilli la proposition de Murielle et Normand qui voulaient adopter Pierre. Pierre aura 16 ans en août et il porte maintenant le même nom que ses frères et sa sœur. Depuis que l'adoption est définitive, son père biologique ne vient plus guère. Comme s'il savait maintenant que Pierre a vraiment trouvé sa place et la chaleur dont il avait besoin.

Parce qu'elle sentait le besoin de son grand, Murielle a entrepris avec Pierre la recherche de sa mère biologique au moment même où la procédure d'adoption avait été entamée.

— Voulez-vous l'adopter, oui ou non? leur ont alors demandé les services sociaux.

«Pour passer à autre chose, il avait besoin de voir sa mère. Ce n'est qu'au moment où il l'a rencontrée qu'il a pu faire ce deuil», explique Murielle. Le 13 mai dernier, ils accueillent «petit» Pierre, comme on l'appelle pour faire la différence avec l'aîné. En raison de sa surdité profonde, les services sociaux avaient eu un peu de difficulté à placer Pierre, 7 ans, enlevé à sa mère à l'âge de trois ans pour abus. «On en a parlé avec les enfants. La surdité, la cécité, ce sont des handicaps avec lesquels on pouvait dealer.»

Le grand Pierre, qui avait toujours eu peur des handicapés sur la rue a vite compris que le petit Pierre était un enfant comme les autres. Aussi tannant aussi. «Avec Marc-André, ce ne fut pas facile, déclarent les parents. Il s'attendait à protéger un petit frère et il voit arriver ce gros coquin.» Après une bagarre où Marc-André a appris qu'il pouvait avoir le dessus, tout est rentré dans l'ordre.

Murielle et Normand se sont mis à l'étude du langage signé. Ils ont même certains espoirs: «Lors d'un test, j'ai réalisé qu'il avait une capacité de parole étonnante, déclare Normand. En l'entendant

dire quelques mots, il m'est venu plein de frissons.»

La famille élargie a elle aussi bien accueilli les deux Pierre. Encore tout récemment, le père adoptif de Murielle allait à la pêche avec petit Pierre. «On a plus de misère avec les services sociaux, disent les parents en riant. Ces enfants ont tellement de carences qu'ils veulent compenser et c'est normal. Mais quand l'un d'eux reçoit un cadeau de plus à Noël, qu'est-ce qu'on dit aux autres?»

Maintenant, Normand et Murielle ont pratiquement résolu le problème. À une travailleuse sociale venue chercher petit Pierre pour l'amener au restaurant, ils ont simplement demandé: «Quels autres soirs viendrez-vous chercher les quatre autres?»

Quand on leur demande si la famille continuera de grossir, Murielle et Normand se contentent de sourire: «Notre demande d'adoption est toujours dans la machine. Depuis qu'on a trois enfants, notre famille s'attend à tout.»

Geneviève Soucy et Guy Drolet sont eux aussi sur la liste d'adoption, comme on les appelle. Ils n'auront sans doute pas à attendre les huit ans habituels puisqu'ils se sont dit prêts à accueillir un enfant handicapé: «Pourquoi prendre 15 000 \$ ou 20 000 \$ pour payer un avion pour la Chine quand on peut en faire profiter un petit enfant d'ici qui en a besoin?», disent-ils.

Plusieurs membres de la famille de Guy sont sourds. Quant à Geneviève, elle travaille quotidiennement avec une personne atteinte de spina bifida qui doit se déplacer en fauteuil roulant: «Tous deux, on accepte les gens comme ils sont. Le handicap ne nous fait pas peur. On a une grande affection pour la nature humaine, avec ses qualités et ses défauts», disent-ils. Et Geneviève ajoute: «Guy m'a bien acceptée malgré mon infertilité.»

Ils n'ont qu'une exigence: «Je ne voudrais pas un enfant qui va mourir ou un handicap tellement souffrant qu'il empêche d'être heureux, dit Geneviève. Mais ma définition du bonheur est très large. On a d'ailleurs un projet de famille pour être heureux en gang.»

Toute sa vie, Geneviève a voulu des enfants. Lors d'un premier mariage, elle s'est retrouvée en clinique de fertilité, sans succès. Est-ce à cause de cela que son mé-

nage s'est brisé? «Je ne sais pas, mais ce que je peux vous dire, c'est qu'il a aujourd'hui quatre enfants. Quand je me suis présentée pour le divorce, il avait déjà une femme qui était enceinte.»

Geneviève, qui a maintenant 37 ans, s'est préparée à une attente de deux ans: «Je ne crois pas que ce soit aussi long, mais j'ai voulu me garder un coussin émotif. L'impatience que j'ai, elle est terrible.»

Guy se montre plus philosophe: «Je sais que cet enfant va venir, mais tu ne peux pas aller plus vite que le temps. Alors, en attendant, on garde les enfants de toute la famille et on se pratique.»

Pour eux, le handicap de leur enfant sera une occasion d'enrichissement, de dépassement: «Je m'attends à devoir vivre des deuils de ce qu'il ne pourra pas faire, dit Geneviève. Je sais bien que le fait qu'il ne porte pas mes gènes ne me protégera pas de cette peine. Mais en même temps, on réalise que le handicap de cet enfant, c'est notre chance. Sinon, il irait dans un autre foyer et à des parents qui attendent depuis plus longtemps que nous.»



Tirage du 94-06-24	
NUMÉROS	LOTS
398286	50 000 \$
98286	5 000 \$
8286	250 \$
286	25 \$
86	5 \$
39828	1 000 \$
3982	100 \$
398	10 \$

Tirage du 94-06-24	
NUMÉROS	LOTS
140319	250 000 \$
40319	2 500 \$
0319	250 \$
319	25 \$
19	10 \$

La Quotidienne

Tirages
du 94-06-19
au 94-06-25

	3	4
DIMANCHE	176	6834
LUNDI	890	7270
MARDI	864	9336
MERCREDI	303	5217
JEUDI	529	7407
VENDREDI	509	8265
SAMEDI	111	8479

Tirage du
94-06-24

<u>1</u>	<u>6</u>	<u>7</u>	<u>8</u>	<u>10</u>
<u>13</u>	<u>18</u>	<u>22</u>	<u>25</u>	<u>34</u>
<u>35</u>	<u>37</u>	<u>40</u>	<u>45</u>	<u>51</u>
<u>57</u>	<u>59</u>	<u>60</u>	<u>63</u>	<u>68</u>

Prochain tirage : 94-06-25

T V A, LE RESEAU DES TIRAGES

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Cadillac
Concours

SEULEMENT 594 \$* PAR MOIS 36 MOIS

Clermont

Chevrolet Geo Oldsmobile Cadillac
5363 Saint-Denis (au sud du boul. Rosemont) 279-6301

SERVICE DE LIMOUSINE

*VERSEMENT INITIAL DE 6 000 \$ ou ÉQUIVALENT. DÉPÔT REMBOURSABLE DE 700 \$ et PREMIER PAIEMENT REQUIS. TOUTES TAXES EN SUS. KILOMÉTRAGE LIMITÉ À 24 000 KM PAR ANNÉE. 5 \$ PAR KILOMÈTRE SUPPLÉMENTAIRE, SUJET À L'APPROBATION DE CRÉDIT. L'OFFRE SE TERMINE LE 30 JUIN 1994. Photo à titre indicatif seulement.

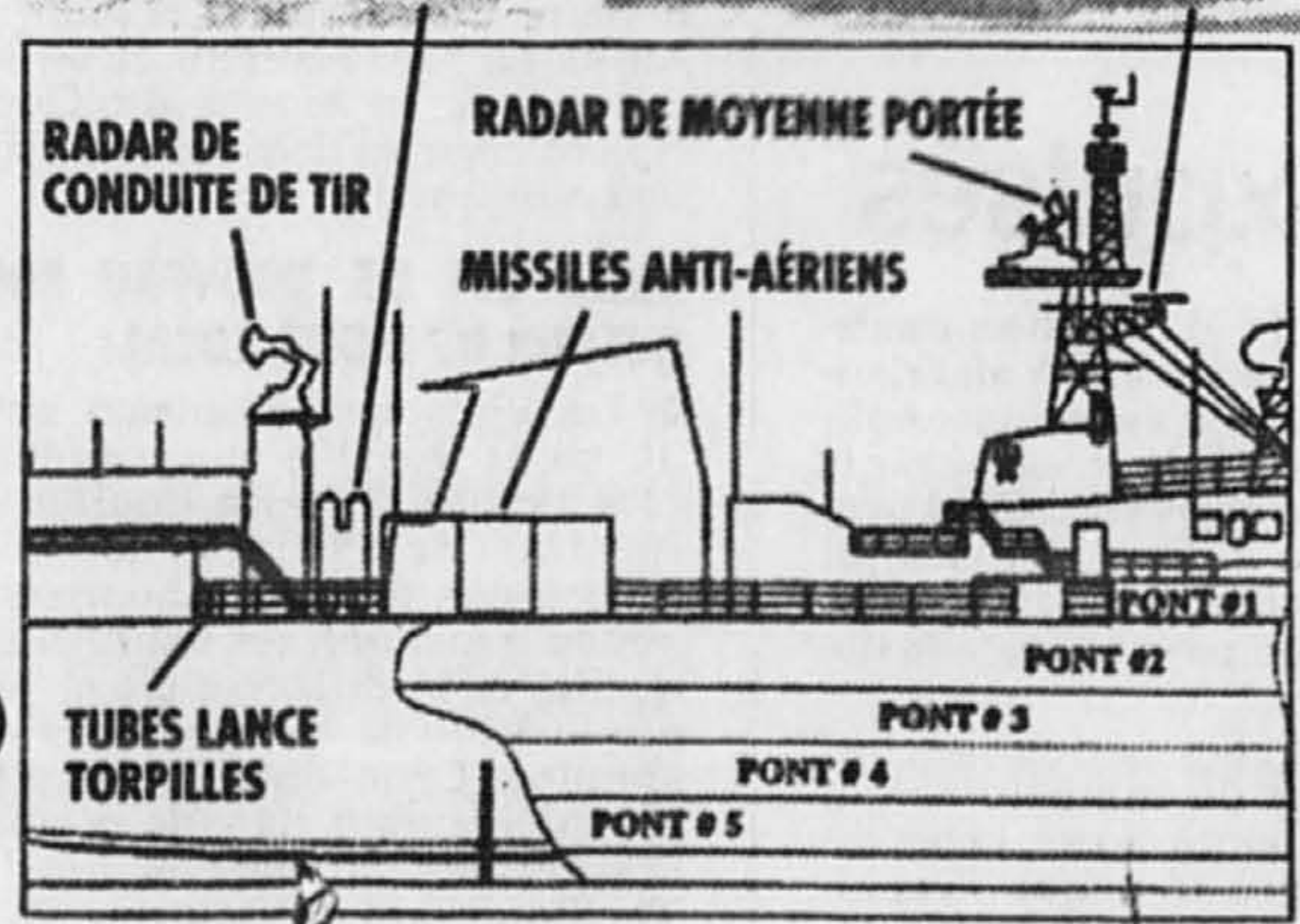
La Presse

LAISSEZ-VOUS «MONTRER» UN BEAU GRAND BATEAU!

DOUZE PERSONNES SERONT LES INVITÉS PRIVILÉGIÉS DU CAPITAIN DU NCSM MONTRÉAL POUR UNE CROISIÈRE!

Le lundi 18 juillet, trois groupes de quatre personnes accompagneront la Marine canadienne à bord de la nouvelle frégate NCSM Montréal. Ils remonteront le fleuve depuis Trois-Rivières jusqu'au Port de Montréal, dont l'arrivée est prévue vers 15 h (le départ de Montréal en autobus aura lieu à 6 h). Le jeudi 21 juillet, à titre d'invités spéciaux, ils assisteront aux festivités de mise en service de la nouvelle frégate canadienne.

MISSILES ANTI-NAVIRES RADAR DE NAVIGATION



De plus, 80 autres personnes (20 groupes de 4 personnes) vivront une croisière à bord du NCSM Ville de Québec depuis Trois-Rivières jusqu'au Port de Montréal. Elles quitteront Trois-Rivières pour arriver au Port de Montréal vers 21 h (le départ de Montréal en autobus aura lieu à midi le lundi 18 juillet).

Pour participer:

- Assemblez la poupe et la proue au bloc central du NCSM Montréal, remplissez le coupon de participation et retournez-les à l'adresse indiquée. Vous trouverez les deux pièces manquantes dans La Presse d'aujourd'hui.
- Ce coupon de participation est publié dans La Presse les samedis et les dimanches jusqu'au 26 juin 1994. Les tirages au sort se feront le 4 juillet.
- Les fac-similés entièrement faits à la main sont acceptés.
- Le texte des règlements est disponible à La Presse.
- Pour raison de sécurité, les enfants de moins de six ans ne pourront être admis à bord pour la croisière.

Concours «Un beau grand bateau»

La Presse Libé
C.P. 11053
Succursale Centre-Ville
Montréal (Québec)
H3C 4Y9

La Presse

Nom: _____ Âge: _____
Adresse: _____ App.: _____
Ville: _____ Code postal: _____
Tél. (rés.): _____ (Travail): _____



Tirage du 94-06-25	
NUMÉROS	LOTS
223570	100 000 \$
23570	1 000 \$
3570	250 \$
570	50 \$
70	10 \$
0	2 \$
Numéro complémentaire: 38	

Tirage du 94-06-25	
NUMÉROS	LOTS
223570	100 000 \$
23570	1 000 \$
3570	250 \$
570	50 \$
70	10 \$
0	2 \$

Tirage du 94-06-25	
NUMÉROS	LOTS
94836	100 000 \$
494836	1 000 \$
4836	250 \$
836	50 \$
36	10 \$
6	2 \$

Tirage du 94-06-24	
NUMÉROS	LOTS
94836	100 000 \$
494836	1 000 \$
4836	250 \$
836	50 \$
36	10 \$
6	2 \$

TVA, LE RESEAU DES TIRAGES DE LOTO-QUEBEC
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

RÉSULTATS Loto-Québec

GAGNANTS	LOTS
6/6	0
5/6+	0
5/6	19 322,30 \$
4/6	847,40 \$
3/6	49,30 \$
Ventes totales: 737 286,00 \$	
Prochain gros lot (approx.): 1 000 000,00 \$	
Prochain tirage: 94-06-29	



Tirage du
94-06-25

<u>3</u>	<u>5</u>	<u>10</u>	<u>14</u>	<u>15</u>
<u>16</u>	<u>18</u>	<u>25</u>	<u>30</u>	<u>34</u>
<u>35</u>	<u>37</u>	<u>42</u>	<u>44</u>	<u>45</u>
<u>47</u>	<u>50</u>	<u>52</u>	<u>54</u>	<u>57</u>

GAGNANTS	LOTS
6/6	0
5/6+	0
5/6	19 322,30 \$
4/6	847,40 \$
3/6	49,30 \$
Ventes totales: 737 286,00 \$	
Prochain gros lot (approx.): 1 000 000,00 \$	
Prochain tirage: 94-06-29	

Tirage du 94-06-24	
NUMÉROS	LOTS
94836	100 000 \$
494836	1 000 \$
4836	250 \$
836	50 \$
36	10 \$
6	2 \$

TVA, LE RESEAU DES TIRAGES DE LOTO-QUEBEC
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

La FTQ accuse Johnson de bloquer la création d'emplois

GILLES PAQUIN

■ Le président du Fonds de solidarité de la FTQ, Fernand Daoust, a accusé hier le gouvernement Johnson de bloquer de nombreux investissements créateurs d'emplois prévus par son organisme malgré le taux de chômage élevé qui sévit au Québec.

« Nous recevons des demandes d'investissements des quatre coins du Québec, mais nous ne pouvons plus investir pour maintenir ou créer des emplois parce que le gouvernement limite notre expansion », a déclaré M. Daoust lors d'un entretien avec *La Presse*.

Depuis sa fondation, le Fonds de solidarité a réalisé une centaine d'investissements et contribué à créer ou maintenir environ 30 000 emplois soutient M. Daoust. Sans ce bilan il ne mériterait pas d'exister dit-il.

Malheureusement le Fonds ne

peut plus accepter de nouveaux actionnaires en raison du plafond de 100 millions imposé par le ministre des Finances en mai 1993. Il se voit aujourd'hui contraint de refuser également toute demande d'augmentation des souscriptions de ceux qui sont déjà inscrits ajoute M. Daoust.

« C'est triste d'être obligé de répondre non aux travailleurs qui veulent investir une partie de leurs économies dans le Fonds pour créer des emplois et préparer leur retraite », dit M. Daoust. Le Fonds n'a cependant pas le choix puisqu'il risque de payer une amende de 20 p. cent des sommes perçues s'il dépasse le maximum fixé par Québec.

Le Conseil d'administration du Fonds a donc décidé, jeudi dernier, de décliner toutes les nouvelles demandes d'adhésion et de souscription par déduction à la source sur le salaire ou de contribution d'employeur. Le Fonds n'accepte déjà plus les souscrip-

tions par montant forfaitaire ou retraits bancaires.

Présentement, plus de 68 000 actionnaires versent au delà de 8 millions par mois au Fonds par le biais de souscriptions à la source sur le salaire. Cela fait en sorte que la limite établie par le gouvernement sera rapidement atteinte.

Le Fonds avait connu un premier plafonnement de la part du ministre des Finances lors de la présentation du budget du 20 mai 1993. À l'époque Québec avait laissé entendre que cette politique pourrait faire l'objet d'une révision, mais le budget du 12 mai dernier n'a rien fait pour arranger les choses.

« De nombreuses entreprises qui voudront bénéficier d'un investissement du Fonds pour continuer leur développement devront attendre parce que nous aurons moins de liquidités à investir », a pour sa part souligné le président-directeur général du Fonds, Claude Blanchet.

Pour des milliers de Québécois, le REER du Fonds de solidarité constitue la seule épargne qu'ils possèdent pour améliorer leur sécurité financière à la retraite. Pour toutes ces personnes, la décision budgétaire qui a comme

conséquence de limiter l'accès au Fonds sera difficile à accepter a conclu M. Blanchet.

À l'approche des élections, la direction du Fonds souhaite que les électeurs soulèvent cette ques-

tion avec les élus afin que les responsables de cette situation rendent des comptes.



De l'action au Fort

Des soldats en uniformes de la Compagnie Franche de la Marine, des Fraser Highlanders et du Régiment de Carignan-Salières exécuteront des manœuvres militaires au Fort de l'île Sainte-Hélène aujourd'hui. Ces exercices, reconstituant un campement militaire du 18e siècle, se dérouleront au son des fifres, des tambours et des cornemuses jouant des airs de l'époque. Le public pourra participer aux danses encore dimanche.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Trait d'union

ANNONCE GRATUITE
TOUS LES JEUDIS ET SAMEDIS DANS

La Presse

ME MARIÉE
Jolie, mince, féminine, célibataire 35-45 ans distinguée, B.V. 0000 44-45

PAPA
Jolie, mince, féminine, aimant sorties et voyages, B.V. 0000 d'un

ROUSSE NATURELLE
Temps partiel, 37 ans, belle apparence, 6 pi., capable d'exprimer ses émotions, cherche semblable féminin, B.V. 0000

À LA RECHERCHE
44 ans, 5'3", grasse, sensible, affectueuse, cherche homme 40-50 ans ayant vraies valeurs, B.V. 0000

BALANCE
d'un compagnon, 40-50 ans, en forme, pour faire de la randonnée aux Alpes d'Autriche cet été, B.V. 0000

BÉLIER ENSOLEILLÉ
40 ans, 6 pi., 220 lb., fumeur, sens de l'humour, aime la recherche perle rare 30-45 ans, B.V. 0000

ENSEIGNANTE
jeune, dynamique, 25 ans, B.V. 0000

SIMPLE ET GRATUIT

Composez le 285-7111 pour placer votre annonce gratuitement sous la rubrique de votre choix:

- femme cherche homme
- homme cherche femme
- femme cherche femme
- homme cherche homme
- divertissements, voyages...

L'heure de tombée, pour les annonces paraissant dans "Trait d'union" est le mardi précédent à 17 h.

Nous vous donnerons un numéro de boîte vocale et un code d'accès confidentiel. Pour enregistrer votre annonce vocale gratuitement vous n'avez qu'à composer le 985-5555. Votre code d'accès et votre boîte vocale sont nécessaires pour enregistrer votre annonce.

Pour écouter vos messages dans votre boîte vocale, vous n'avez qu'à composer le 1-976-7111 sur un téléphone à clavier, 24 heures sur 24, et suivre les indications données. Votre code d'accès et numéro de boîte vocale sont nécessaires pour écouter vos messages. *Des frais de 149 \$ la minute seront portés à votre compte de téléphone.

Pour laisser un message dans une autre boîte vocale, vous n'avez qu'à composer le 1-976-7111 sur un téléphone à clavier et à suivre les indications données. *Des frais de 149 \$ la minute seront portés à votre compte de téléphone.

ENCAN PUBLIC URGENT - RÉGION DE MONTRÉAL

Des centaines de tapis allant des Naïen, Kashan, Mashhad, Karman, Bijar, Heriz jusqu'aux Ardabil, Shiraz, Quashqui, Garcheh, Abadeh et Rodbar. Également plusieurs pièces ornementales et décoratives.

LIQUIDATION PAR ENCAN D'UN CHARGEMENT AÉRIEN

À LA DEMANDE DE LA BANQUE, NOUS LIQUIDERONS LES BIENS SUR PLACE AUX ENTREPÔTS AÉRIENS

MARCHANDISES DÉDOUANÉES DROITS ET TAXES DÛMENT ACQUITTÉS TAPIS DE PERSE

DE VALEUR, AUTHENTIQUES, FAITS MAIN et autres tapis d'Orient — neufs ou non, antiques, en laine et en soie — de toutes dimensions et couleurs, valant de 50\$ à 100 000\$ pièce.

L'occasion rêvée d'acheter un tapis de Perse qui non seulement durera toujours mais prendra certainement de la valeur.

HOLIDAY INN CROWNE PLAZA, 420, RUE SHERBROOKE OUEST, MONTRÉAL
DIMANCHE 26 JUIN
Inspection à 13 h — Encan à 14 h

AUCUNE MISE À PRIX

PAIEMENT ET CONDITIONS: Uniquement pour liquidation, paiement et enlèvement immédiats

- Numéro exigé des marchands pour exonération de taxes
- Paiement comptant, par carte de crédit ou chèque visé

Nous avons reçu des administrateurs le mandat de liquider entièrement ces tapis, carpes et tapis de passage rares et de belle valeur.

L'appui populaire à la souveraineté s'accroît, plaide Bernard Landry

GILLES PAQUIN

■ Le Parti québécois doit redoubler d'efforts devant les résultats du sondage CROP-*La Presse* prévoyant une défaite électorale des libéraux et le rejet de l'indépendance lors d'un référendum a déclaré hier son vice-président, Bernard Landry.

Selon lui, le PQ doit s'abstenir de claironner même si l'enquête de CROP indique qu'il s'apprête à donner une « dégelée historique » aux libéraux. Il croit également que le pronostic référendaire peut encore changer.

« Il ne faut pas se vanter trop vite. Dans tout le respect du peuple, une élection ça se gagne, on doit maintenir les troupes en éveil », dit M. Landry. Mais il insiste pour aborder ces questions l'une à la suite de l'autre.

Notre première échéance est électorale dit-il, le référendum viendra après et nous devons faire beaucoup d'information pour convaincre les Québécois. A ce chapitre, le fardeau de la preuve repose sur le PQ reconnaît M. Landry.

De nombreux autres sondages accordent cependant une cote plus élevée à l'option souverainiste, souligne M. Landry. Cela évolue beaucoup lorsqu'on en parle comme en témoigne le débat autour des travaux de la commission Bélanger-Campeau.

Il note enfin que la récente campagne électorale des libéraux est un gaspillage d'argent pour cette formation. Le PQ a par contre reçu des milliers d'appels de la part de citoyens qui voulaient obtenir copie de son programme et il s'est efforcé de leur expédier.

Du côté des libéraux, on est avare de commentaires devant les sombres conclusions de ce dernier sondage. Le porte-parole du chef libéral, Martin Geoffroy, a soutenu que M. Johnson ne commentait jamais les sondages peu importe les résultats.

L'ancienne vice-première ministre, Lise Bacon, reconnaît pour sa part que la bataille électorale sera rude pour les libéraux mais refuse de baisser pavillon. Elle admet cependant que les électeurs « se font plaisir de temps en temps même s'ils ne veulent pas faire la séparation ».

Armes à feu: la législation ontarienne n'est pas unique

Presse Canadienne

TORONTO

■ Une nouvelle loi ontarienne visant à restreindre l'accessibilité aux munitions est la première du genre au pays, mais elle est loin d'être unique.

La réglementation, qui a été adoptée en vitesse vendredi, juste avant la levée de la législature pour le congé estival, ressemble fondamentalement aux réglementations qui existaient il y a 25 ans dans certains États américains comme New York.

La législation ontarienne survient à la suite du décès d'un policier de Toronto, Todd Baylis, abattu d'une balle dans la tête lors d'une patrouille de routine il y a deux semaines.

La loi porte de 16 à 18 ans l'âge minimum pour pouvoir acheter des munitions.

Elle exige aussi de l'acheteur qu'il produise une carte d'identité avec photo, tandis que les marchands doivent tenir un registre de leurs ventes incluant les noms et adresses des clients.

Aux États-Unis, la loi de 1968 sur le contrôle des armes à feu imposait des restrictions semblables. À l'instar de la loi ontarienne, la loi américaine a été adoptée à la suite de la colère publique qu'a soulevée la mort par balles de Martin Luther King et de Robert Kennedy.

Toutefois, il existe peu de preuves que la loi ait réalisé son objectif de tenir éloigné les armes à feu des mains des jeunes criminels.

De plus, comme l'appui public avait diminué vers le milieu des

années 80, de nombreux articles de la loi fédérale ont été abrogés.

Dans l'État de New York, une loi de l'État interdit la vente de munitions aux personnes de moins de 18 ans. La plupart des ventes d'armes, à l'exception des transactions entre états, sont régies par des réglementations de l'État ou de la municipalité.

Cette condition exceptée, les armuriers peuvent établir leurs propres règlements.

« Notre politique exige d'avoir 21 ans », a expliqué Tom Craft, du American Sportsmen Centre de Buffalo. Sa seule obligation est de s'assurer que l'acheteur de munitions a plus de 18 ans. Il n'est plus tenu de conserver un dossier de la vente.

« Le registre ne servira à rien, a estimé M. Craft. De toute façon, les criminels ne font pas leurs achats dans des commerces autorisés. »

Les résultats de d'autres juridictions qui ont essayé de tels moyens de contrôles suggèrent qu'ils sont très peu efficaces pour diminuer le nombre de crimes commis avec des armes à feu.

La Grande-Bretagne, le Japon, la Nouvelle-Zélande et l'Australie ont tous imposés des vérifications lors de l'achat de munitions, a indiqué Philip Stenning, criminologue de l'Université de Toronto.

Dans l'ensemble, ces contrôles n'ont pas été évalués, a-t-il ajouté.

Il a précisé que pour conserver ces informations, les gouvernements doivent dépenser beaucoup d'efforts pour les inclure dans une banque de données centrale.

Rejoindre tous les Canadiens avec l'aide de l'informatique

Presse Canadienne

OTTAWA

■ Le conseil consultatif fédéral sur l'autoroute de l'information veut atteindre et rejoindre tous les Canadiens par l'électronique.

Les 30 membres du conseil ruinent certaines idées, comme tenir des forums publics sur la chaîne de télévision parlementaire, participer à des émissions de radio et encourager la discussion

parmi les utilisateurs des bulletins électroniques.

« Le conseil a besoin d'une stratégie globale de communications, peut-on lire dans le procès-verbal de la réunion tenue à la mi-juin, et qui a été publié vendredi. Il existe un besoin de maintenir la visibilité des activités du conseil consultatif sur l'autoroute de l'information pour stimuler l'engagement et la participation du public dans le processus. »

OUVERT DIMANCHE de 12 h 30 à 17 h

Depuis plus de 22 ans, je connais un succès incroyable. MEUBLE ULTRA est ici pour rester... Cependant je laisse ma place à mes successeurs le 1^{er} septembre 94. Afin de remercier ma fidèle clientèle, j'écoule tout mon inventaire à des prix incroyables.

6 000 000 \$

INCROYABLE, MAIS VRAI!

• DE MEUBLES
• D'APPAREILS ÉLECTROMÉNAGERS ET ÉLECTRONIQUES

DES PRIX IMBATTABLES SUR TOUTE LA MARCHANDISE EN MAGASIN

PRIX RÉDUITS JUSQU'À 70% sur certains items

PARTEZ GAGNANT! SOYEZ LES PREMIERS!

Meuble Ultra LIVRAISON GRATUITE

267, boul. Laurier, St-Basile-le-Grand 653-1556

• Possibilité de financement, jusqu'à 1 an (25% de dépôt)
• Sur approbation de crédit

1-800-363-9408



La guerre à la pègre (1)

Au début des années 60, le « Red Light », où pendant près d'un siècle, s'étaient dévergondés les Montréalais et leurs visiteurs, est chose du passé. Les racketters de tout acabit ont perdu leur base d'opérations, les voilà forcés de s'engager dans une réorganisation en profondeur. Les occasions d'affaires ne manquent toujours pas, mais les forces de l'ordre veillent plus que jamais au grain. Bientôt, celles-ci engageront contre le gangstérisme une lutte sans merci qui, de rebondissement en rebondissement, durera près de vingt ans. Nous allons faire de cette chasse au vilain le sujet de notre feuilleton de l'été.

La fin d'un monde, le début d'un autre



DANIEL PROULX

collaboration spéciale

Le déclin puis l'élimination du « Red Light » coïncident avec une mutation urbaine sans précédent dans l'histoire de notre bonne ville. Comme le souligne l'historien Paul-André Linteau, les décennies 60 et 70 sont caractérisées par « une suburbanisation considérable marquée par une explosion des limites de l'agglomération dans toutes les directions ».

La pègre suit cette expansion des quartiers montréalais bien que le centre-ville, avec ses nombreux lieux de perdution, gardera longtemps son pouvoir d'attraction. On voit apparaître aux quatre coins de la ville des bandes organisées en fonction de caractères ethniques.

Des éléments italiens prédominent dans le gang du « Centre » qui exerce un quasi-monopole sur les racketts liés aux boîtes de nuit. Les bandes de l'Est et du Nord-Est regroupent des Québécois francophones, reconnus comme d'adacieux hommes de main. À l'ouest et au nord-ouest du boulevard Saint-Laurent, sévissent les caïds d'origine juive et irlandaise, bien que dans la partie sud-ouest de l'île, des groupes canadiens-français bataillent ferme pour se faire une place au soleil. Les frères Dubois et leurs amis en profitent alors pour entrer dans la légende du crime.

Tout ce beau monde ne manque pas d'appétit, on rêve d'expansion dans les bas-fonds comme on le fait dans les bureaux d'une société. Et l'on ne fait pas dans la dentelle: qui dit « gangs » dit « guerre des gangs ». Les occasions de conflits ne manquent pas, on règle ses comptes à coups de revolver et d'explosifs.

Guerres de gangs

À la fin des années 60, de retentissantes exécutions viennent alimenter la chronique. Danny Pelansky, un manitou du gang de l'Ouest, roule sur l'autoroute métropolitaine quand une bombe télécommandée explose sous la banquette avant de sa Buick et l'envoie ad patres. La presse rappelle alors que cette véritable terreur comptait peu d'amis au sein du clan italien qui le soupçonnait d'avoir trempé dans l'assassinat d'un certain Pocetti.

Gilles Bienvenue, un ami du célèbre Richard Blass, a suivi celui-ci dans sa sanglante croisade anti-italienne. Il tombe en compagnie d'Albert Ouimet sous les balles de tueurs inconnus à la porte du Petit Baril, une boîte tenue par un célèbre mafioso montréalais.

On joue dur aux quatre coins de la ville. En avril 1968, des proches d'Eric McNally et de sa femme découvrent leurs corps troués de balles dans leur résidence de Pierrefonds. L'homme faisait la pluie et le beau temps dans le quartier nord-ouest, on ne lui aurait pas pardonné sa politique expansionniste...

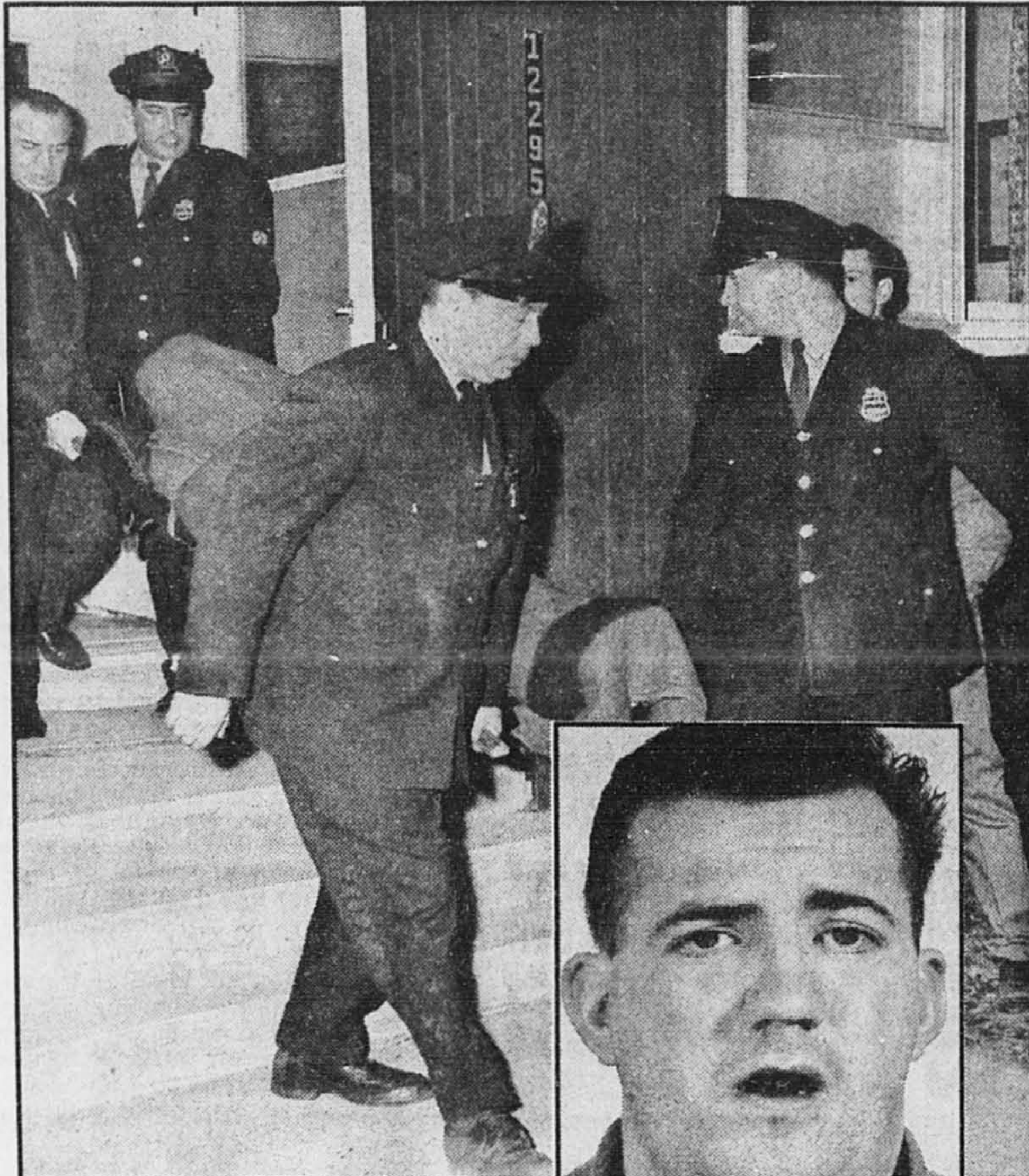
Les médias ne manquent pas de rapporter chacune des péripéties de ces guerres de clans, bien peu d'observateurs sont cependant en mesure d'en expliquer la logique.

Les cycles de la criminalité

Le chef de la sûreté montréalaise avance une thèse qui résistera aux faits. Lors d'un colloque organisé par les chefs de nos polices, Jean-Paul Gilbert, qui tracera la voie aux policiers bardés de diplômes comme les Vignola, Saint-Germain ou Duchesneau, lance à son auditoire: « Le Québec d'aujourd'hui est à troisième phase d'évolution du crime organisé, celle où parallèlement à une criminalité rusée, sophistiquée, bureaucratisée, le gangstérisme et la criminalité de violence connaissent une recrudescence certaine. »

Le savant policier explique alors le schéma élaboré par les criminologues américains Cloward et Ohlin qui pourrait rendre compte de l'évolution du monde interlope de tout pays: « La première étape est marquée par une certaine désorganisation sociale et individuelle. Des groupes de plus en plus nombreux sont relégués dans des taudis et des emplois inférieurs. Les jeunes surtout, dont les perspectives d'avenir sont restreintes, usent de la violence comme seul moyen d'accès à un statut quelconque. C'est la période des guerres de gangs et la criminalité est plutôt inorganisée... »

« La deuxième étape débute quand les gangs ont pris assez d'ampleur pour contracter des alliances avec des éléments politiques. Cette étape est caractérisée par le développement du crime organisé dont l'existence et la croissance en Amérique sont étroitement liées à la machine politique municipale. Gangsters et racketters aident les partis politiques en échange de protections diverses. La violence inutile et la destruction gratuite sont réprouvées. C'est alors l'âge d'or du crime organisé. On voit la police permettre à certaines bandes de piller, de voler et d'opérer impunément en autant qu'on lui livre de temps en temps un coupable, ce qui ne manque pas de se produire quand un



Le 3 avril 1968, les policiers amènent le cadavre d'Eric McNally, assassiné la veille en compagnie de sa femme. (avec photo en mortaise)



Une bombe a explosé sous la voiture de Danny Pelansky, un caïd du gang de l'Ouest. En mortaise, Danny Pelansky.

intrus ose s'aventurer sur une chasse gardée...

« La troisième étape, que le Québec atteint en ce tournant des années 70, est marquée par la désertion du « milieu » des caïds qui émigrent dans des quartiers respectables. Les criminels ont alors investi des sommes considérables dans des entreprises légales. L'ancien « milieu » voit alors sa communauté se désagréger et ne plus contenir que des ratés et des nouveaux venus pour qui les voies licites et illicites de la réussite sont coupées. C'est à ce moment que débute un nouveau cycle avec une recrudescence des formes violentes de la criminalité... » Et ce, aurait pu continuer le conférencier, jusqu'à ce qu'un nouveau point d'équilibre soit atteint et qu'une nouvelle génération de criminels reprenne le haut du pavé.

Hécatombe chez les cabaretiers

En cette fin des années 60, beaucoup d'indices, à part les nombreux règlements de comptes, laissent supposer que le milieu, toujours actif, est en voie de restructuration. On constate, entre autres symptômes, une hausse vertigineuse des hold-up commis par de jeunes truands.

Au point que Lucien Saulnier, président du comité exécutif et bras droit du maire Jean Drapeau, décide de s'attaquer au problème. Comme par les décennies passées, on vise d'abord et

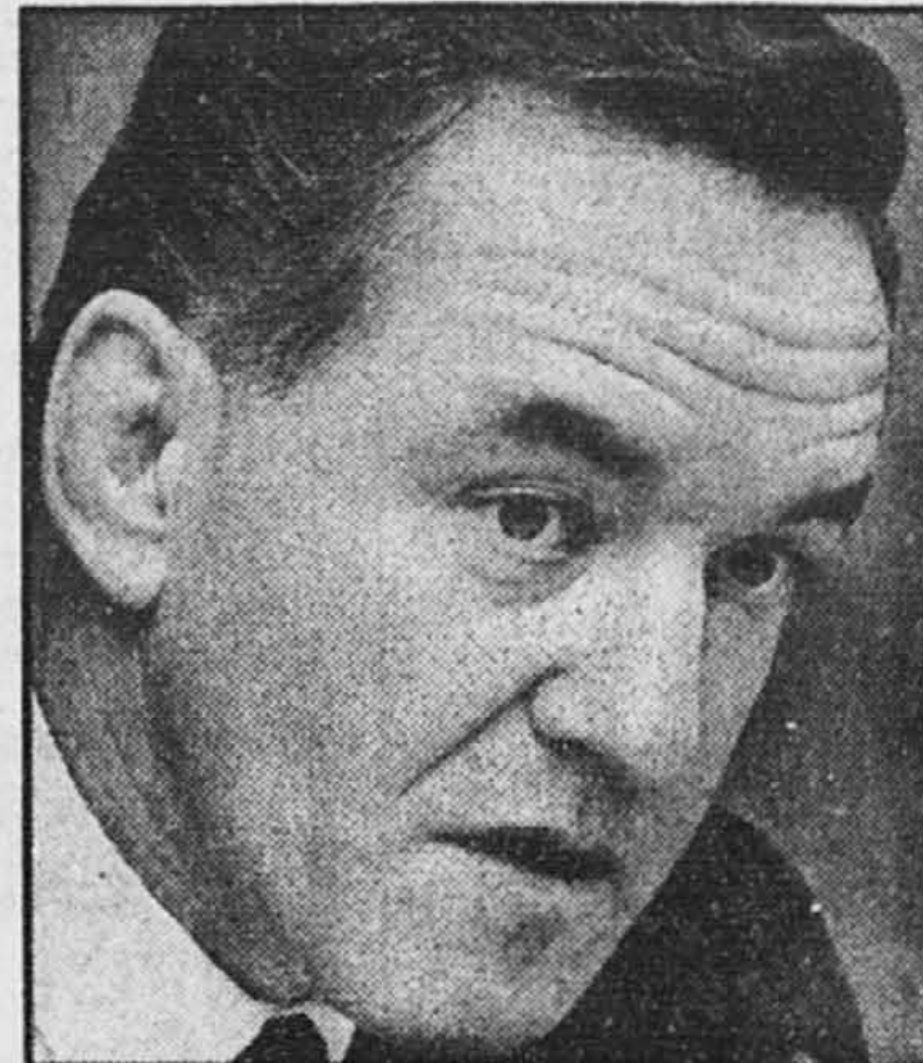
avant tout les lieux de rassemblement de la truanderie.

La police multiplie les descentes dans les boîtes de nuit, traque les prostituées et les cabaretiers qui ne respectent pas les heures réglementaires d'ouverture. Les champions de la vertu frappent comme des sours: entre le 20 février et le 4 mai 1970, par exemple, on compte pas moins de 128 descentes à la suite desquelles on entamera des procédures judiciaires contre 43 boîtes et 831 individus.

De hauts lieux de la night-life montréalaise doivent fermer leurs portes. Le Bérêt Bleu, le Only Café, l'Érablière, le Champ's et le légendaire Esquire Show Bar passent ainsi à la moulinette. Le Rockhead Paradise de la rue Saint-Antoine est du nombre: ainsi disparaît cette véritable institution de la communauté noire de Montréal, ce temple du jazz où ont officié les Louis Armstrong et compagnie.

Une ère de changements

La chronique policière ne ment pas: de jeunes loups montent aux barricades comme l'ont fait leurs aînés mais les vieilles combines ont toujours cours. Le saccage, en 1971, du Champ-de-Mars, un cabaret fort couru, prouve hors de tout doute que les racketters de la « protection » sont toujours aussi actifs que jadis. Et aussi impitoyables: l'assassinat de Jacques Riel, ci-devant gérant du fameux Lion d'Or, en 1973, vient rappé-



Le directeur Jean-Paul Gilbert



Le ministre Claude Wagner

Ce sera l'avant-garde qui vient sonder le terrain et faire les premiers arrangements. Vous verrez aussi débarquer des filles un peu plus maquillées que la moyenne: elles s'en viennent pratiquer la prostitution. Ce sera là le signe que le crime organisé vient de s'installer dans votre ville...

Si toute une brochette de faits divers révèle que l'on se recycle dans le monde interlope, là comme ailleurs, et qu'une nouvelle génération de loubards monte au créneau, certaines opérations d'envergure viennent rappeler aux observateurs que tous les barons du crime n'ont pas déposé les armes. Quand, en décembre 1971, les Ferguson, Davidson et Derosi, tous trois Montréalais pure laine, sont accusés d'avoir monté à Windsor un hold-up de 1,2 million, soit le plus fructueux de l'histoire canadienne, la presse de tout le pays en conclut que des caïds montréalais étaient derrière le coup.

Quand le Secrétaire à la Justice du gouvernement américain, John Mitchell, déclare au début des années 70 que notre ville demeure le débouché par excellence des valeurs mobilières volées sur le continent (400 millions de dollars pour les deux années précédentes), nul ne doute qu'une puissante organisation criminelle sévit toujours en nos murs.

De même, quand les médias rapportent les saisies à Montréal d'importantes quantités d'héroïne française destinée au marché américain, comme dans le cas de la célèbre affaire Mastantuano, en 1971, les chroniqueurs en concluent que notre mafia locale n'a rien perdu de sa vigueur.

Une enquête publique

À chacun des retours épisodiques de nos mauvais garçons sur le devant de l'actualité, on relance l'idée d'une enquête publique. L'histoire se répète: de 1894 à 1954, pas moins de treize commissions ont été formées. Toutes ont cependant eu comme mission de se pencher avant tout sur la corruption de notre police.

En 1962, William Fitzpatrick, une véritable légende de la police montréalaise qui compte pas moins de cinq cents enquêtes criminelles à son tableau de chasse, dont 125 affaires de meurtre, propose par la voix des médias « la création d'un comité pour forcer les chefs de la pègre à déposer au grand jour et de la sorte fournir des indices pour une enquête en profondeur... »

Cinq ans plus tard, Adrien Robert, qui a pris la tête de la Sûreté du Québec, avance une idée similaire. L'homme n'est pas le premier venu, il a mené à Hull, dix ans durant, une campagne effrénée contre le milieu. À l'entendre, le taux de criminalité est en hausse partout au Québec, « le crime est devenu plus systématique ». « La police devrait avoir le droit de traduire devant un juge des personnes liées à la pègre pour les y faire interroger, déclare-t-il. Et ce juge devrait avoir le pouvoir de les condamner à la détention si elles persistent à demeurer muettes... »

Tout en dénonçant l'apathie du public, le chef Gilbert va plus loin: « Les gouvernements fédéral et provincial doivent se lancer immédiatement dans des enquêtes sur le crime organisé de la région métropolitaine avant qu'une armée de racketters prenne la situation en main et qu'il ne soit plus possible de les déloger. »

Ces vues correspondent à celles de Claude Wagner, tour à tour procureur de la Couronne, juge, ministre québécois de la Justice, député aux Communautés puis sénateur. Cet homme public, né à Shawinigan en 1925 et mort prématurément en 1979, fut sans doute le seul politicien canadien dont à peu près toute la carrière gravita autour d'une seule idée, celle de la poursuite d'un combat à outrance contre le crime organisé.

Dès 1966, alors qu'il est ministre de la Justice, il se fait le promoteur d'une enquête royale sur le crime organisé canadien. L'année précédente, il n'avait pas hésité à se rendre à Washington pour proposer au procureur général des États-Unis, Nicholas Katzenbach, rien de moins qu'une action conjointe contre nos mafias respectives.

En 1967, celui que Marc Laurendeau qualifia de « héros mythique du petit peuple », revient à la charge en prônant « la création dans les principales villes du Québec de commissions permanentes contre le crime organisé ».

En 1974, il presse à nouveau les autorités fédérales de mener une grande enquête publique. Mais lui qui, deux ans avant sa mort, se disait « fier de la croisade qu'il avait menée », ne devait pas voir aboutir son idée. Pas plus d'ailleurs que le chef Gilbert, qui démissionna en janvier 1970 pour des raisons demeurées inconnues. Il faudra une série d'événements retentissants pour que le Québec entreprenne sa grande guerre à la pègre.

DIMANCHE PROCHAIN:
Coups de tonnerre dans le ciel montréalais

ler aux récalcitrants les rigueurs de la loi du milieu.

Les caïds des paris illégaux se sont rangés des voitures ou ont passé l'arme à gauche, une flopée de jeunots ont des prétentions à leur succession. Un certain Hyman Cooper affirme à qui veut bien l'entendre qu'il est l'héritier spirituel du légendaire Max Shapiro. Son arrestation en 1972 vient couper court à ses ambitions mais d'autres de ses consorts auront tôt fait de prendre sa relève.

Mais c'est le monde de la prostitution qui va subir la plus profonde des mutations. Le temps des cabarets, des dansings et des grill-rooms est révolu, celui du classique tapin dans des salles sombres et enfumées aussi. Nous voici à l'ère des call-girls, des réseaux étendant leurs ramifications à travers toute la province. Des professionnelles archiconnues comme Martha Adams parviennent à se maintenir en selle mais une légion de beautés ne résiste pas à l'envie d'arrondir ses fins de mois en vendant ses charmes.

La pègre montréalaise étend aussi son rayon d'action, on la voit de plus en plus active en province, souvent par la mainmise sur des hôtels et des bars de petites villes. Le lieutenant Steve Olynik, de la Sûreté montréalaise, met ainsi en garde les chefs de police du Québec: « Un jour, vous verrez arriver deux grosses Cadillac sur la rue principale.

Religion

Mgr Gérard Mongeau: un Québécois aux Philippines depuis 55 ans



JULES BÉLIVEAU

«**M**gr Mongeau compte pour beaucoup dans le cœur de beaucoup de gens; il est un prêtre, un père confesseur, un conseiller et un ami. Mais pour tous, Gérard est, avant et par-dessus tout, un Philippin.»

Écrivant cela, le cardinal Jaime Sin, archevêque de Manille, savait sans doute qu'il devait rendre justice à l'histoire. C'est probablement pourquoi il a ajouté: «Mgr Mongeau est un Canadien français, et il est venu aux Philippines comme jeune Oblat de Marie Immaculée. Mais dès l'instant où il a mis le pied sur le sol philippin, il est tombé amoureux de notre pays et de notre peuple. Il en est venu à s'identifier à nous, Philippines; nos rêves sont devenus ses rêves, nos aspirations sont devenues ses aspirations, nos problèmes sont devenus ses problèmes. Et, aussi, nos triomphes sont devenus ses triomphes.»

Gérard Mongeau est né à L'Épiphanie, au Québec, en 1900. Il a eu 14 frères et sœurs. Un de ses frères est devenu comme lui prêtre dans la congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée et trois de ses sœurs se sont faites religieuses. Il n'était âgé que de 19 ans lorsque, après son noviciat dans une maison des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée à LaSalle, ses supérieurs l'ont envoyé à San Antonio, au Texas, pour y faire ses études de philosophie et de théologie. Après son ordination à la prêtrise dans cette ville du sud des États-Unis, il a travaillé pendant quelques années notamment dans les missions mexicaines du Texas. Puis, en 1939, il a reçu une nouvelle obédience: se rendre avec six compagnons Oblats au sud des îles philippines, dans les régions de Cotabato et Sulu.

En septembre prochain, cela fera exactement 55 ans que Mgr Mongeau vit aux Philippines. Le missionnaire a été pendant quatre ans, au cours de la Deuxième guerre mondiale, prisonnier des Japonais dans un camp de concentration. Et c'est en 1951 qu'il a été ordonné premier évêque de Cotabato, devenant archevêque de ce diocèse en 1979.

Jusqu'en 1980, année où a été acceptée par Jean-Paul II sa demande de se retirer de la direction de son diocèse, Mgr Mongeau a été «un évêque bâtisseur»: il a été à l'origine d'une quantité impressionnante de réalisations, dont la mise sur pied d'une station de radio, d'une maison d'édition, d'une imprimerie et la construction de 400 maisons destinées aux pauvres des bidonvilles de son diocèse et aux victimes des cyclones et des typhons. Il a travaillé activement à l'établissement d'un hôpital, de plusieurs dispensaires, d'une caisse populaire, de réseaux d'irrigation des terres et de fermes d'élevage de boeufs et de porcs.

Si Mgr Mongeau a aussi favori-



Né à L'Épiphanie en 1900, Mgr Gérard Mongeau a quitté le Québec pour le Texas en 1919. Il a été ordonné prêtre à San Antonio en 1924 et vit aux Philippines depuis 1939.

sé la création de nombreuses paroisses et la construction d'autant d'églises et de chapelles, son oeuvre la plus considérable est probablement ce qu'il a accompli dans le domaine de l'éducation: il a lui-même élaboré un réseau d'institutions d'enseignement appelé «les écoles Notre-Dame» et qui comprend aujourd'hui au moins 150 écoles et collèges et une université.

Mgr Mongeau s'est senti personnellement visé — et a trouvé après coup le moyen d'en rire — lorsque l'ancien président Ferdinand Marcos a déclaré: «Si les Oblats n'avaient pas éduqué la population, il n'y aurait pas eu de rébellion.»

Philippin à part entière, Mgr Mongeau, qui est aujourd'hui âgé de 94 ans, a néanmoins conservé

toute sa vie son passeport canadien. Il a entretenu fidèlement une correspondance régulière avec les membres de sa famille demeurant dans sa patrie natale. Mais au cours de son dernier voyage au Québec, en 1989, il a clairement indiqué qu'il n'envisageait pas de mourir et d'être enterré ailleurs que dans son véritable pays: les Philippines.

LA VIE RELIGIEUSE A ENCORE DES PROMESSES À OFFRIR

Les religieuses et les religieux, même âgés (leur âge moyen dépasse les 60 ans au Québec et au Canada) et même passablement moins nombreux que dans «les belles années», demeurent opti-

mistes: ils croient que la vie religieuse a un avenir prometteur au Canada.

Au cours de leur dernier congrès, qui a eu lieu au séminaire Saint-Augustin, dans la région de Québec, au début du mois, quelque 375 responsables des communautés religieuses catholiques canadiennes ont constaté que les besoins auxquels ils peuvent répondre dans notre société sont plus nombreux que jamais.

Ils ont mentionné entre autres la pauvreté, la toxicomanie, le sida, le désarroi des jeunes, l'accueil des réfugiés-immigrants.

«La vie religieuse n'est pas appelée à mourir même si les institutions peuvent dans certains cas disparaître, ont-ils fait valoir.

La vie religieuse a déjà pris et prendra des formes différentes pour s'adapter au monde dans lequel on évolue.»

Les responsables des communautés religieuses, regroupés au sein de la Conférence religieuse canadienne, ont donné un exemple des nouveaux modes de présence et de services grâce auxquels les religieuses et les religieux se sentent plus près de la population.

Ainsi, les communautés partageant leur maison avec les personnes marginalisées de la société tels les toxicomanes.

«Ils apprécient notre voisinage, ont-ils dit. Ils nous remettent en question et nous amènent à voir les choses différemment.»

LE GROUPE HAMEL une affaire de confiance!

500\$
DE PLUS
POUR VOTRE
ÉCHANGE!

DERNIÈRE CHANCE!
CLIMATISEUR
SANS FRAIS!

ACCORD LX 94 et
CIVIC éd. spéciale 94



SUR
ACCORD 94
ET
CIVIC 94*

1^{er}
PAIEMENT
OCT. 94*

* Sur approbation
de crédit

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI JUSQU'À 21 H.

130, rue Dubois
SAINT-EUSTACHE
(voie de service de l'aut. 640)

491-0440

Montréal:
875-1919

CRONOS 626 1994

À PARTIR DE:

15 989\$

T.T.P. en sus



500\$
DE PLUS
POUR VOTRE
ÉCHANGE

ALBI
mazda

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI JUSQU'À 21 H.

3300, boul. Ste-Marie
Mascouche
(sortie 24 de l'autoroute 25)

MTL : 497-0800 474-7000

Joyeux 1^{er} anniversaire de mariage!

Anniversaire, fiançailles, mariage, naissance, graduation... Faites partager votre joie! Placez une annonce dans Album de famille.

Notre rubrique sera publiée dans le cahier *Vivre* le mercredi 3 août prochain.

Pour le format, consultez l'exemple ci-haut. Envoyez votre message avec une photo à:

La Presse
Album de famille
C.P. 6041, succ. centre-ville
Montréal (Québec)
H3C 3E3

ALBUM de FAMILLE

Veillez joindre un chèque ou mandat-poste de 52,64 \$ (taxes incluses) ou inscrire votre numéro de carte de crédit avec la date d'expiration.

RENSEIGNEMENTS
285-6816

La Presse

OUVERT LE DIMANCHE DÈS 17 H
TABLE D'HÔTE 15,95\$ ET +
8C1, de Maisonneuve Ouest 849-6331

Regardez-moi
Je vous parle...

*VOIR RUBRIQUE 406
Annonces classées

1-924
3XXX Roxanne

*RECEVEZ UN APPEL GRATUIT
EN VOTANT



Cartes de souhaits
Faire-part
Invitations
Remerciements, textes personnalisés, poésies

Aquarelles, encres de Chine, textures
Mangeoires d'oiseaux
Nichoirs pour Merle bleu et Hirondelle bicolore
Vaste choix de photos: fleurs sauvages, villes et villages
Tableaux/objets: Pin nouveau/pierres/racines

Sur appel: ouvert en tout temps,
possibilité d'hébergement. B & B.
Rive nord, entre Montréal et Québec,
sortie # 236 de l'autoroute # 40.
Un lieu paisible où se procurer
des oeuvres signées

Ouellette

OUELLETTE Marie-Anne Liliane NICHOLLE

Atelier Bagatelle enr. 1160, premier rang Saint-Édouard, Saint-Prospère-de-Champlain (Québec) G0X 3A0



(418) 328-8154

INTEGRA 1994 2 PORTES

INTEGRA 94 2 portes

INTEGRA 94 4 portes

16 995\$ T.T.P. EN SUS.

4.8%*

17 995\$ T.T.P. EN SUS

* 12 premiers versements d'un financement de 60 mos.

ACURA PLUS
255, boul. de la Seigneurie, Blainville
435-4455

GALERIES ACURA
7100, boul. Métropolitain Est, Anjou, Montréal
354-8811

500 \$ de +
pour votre échange
...peu importe la marque!

À partir de:

22 995\$ T.T.P. EN SUS

TOUTE ÉQUIPÉE

- Climatiser automatique
- sièges électriques
- déverrouillage de portes électrique

MAXIMA GXE 94

HAMEL NISSAN

Ouvert du lundi au vendredi jusqu'à 21 h.

801, boul. ARTHUR SAUVÉ
SAINT-EUSTACHE
(Québec)
472-8664

LIEN D'AFFILIATION NISSAN SATISFACTION

Les paras français démantèlent les barrages des Hutus

L'opération Turquoise a reçu un appui politique timoré des Douze: aucun n'enverra de troupes

d'après Reuter et AFP

KIGALI

Les forces françaises au Rwanda, rejointes vendredi soir par 300 soldats sénégalais, ont forcé hier les milices hutues à démanteler leurs barrages routiers, tandis qu'à Kigali les Nations unies étaient contraintes à renoncer à leur opération d'évacuation.

D'autre part, l'évêque hutu de Cyangugu, Mgr Thadée Ntihiyurwa, a affirmé hier que plus de la moitié des 55 000 Tutsis de ce diocèse, dans l'extrême sud-ouest du pays, ont été massacrés en avril. Les massacres qui ont eu essentiellement pour théâtre les églises et les enclos paroissiaux, ont commencé peu après la mort du président Juvénal Habyarimana, le 6 avril, dans cette zone sous contrôle gouvernemental où les premiers militai-

res français de l'opération Turquoise se sont déployés jeudi et y ont découvert des fosses communes.

Le prélat s'est refusé à identifier les responsables de ces massacres mais a évoqué la responsabilité de militaires hutus.

Au troisième jour de l'opération Turquoise, l'hostilité à la France semblait hier plus forte parmi les miliciens hutus de Kigali que dans les rangs du Front patriotique rwandais (FPR), cependant toujours très méfiant.

La rébellion tutsie s'est apparemment alignée sur les positions conciliantes de son commissaire politique, Frank Mugambage, qui a annoncé vendredi que la France serait jugée «sur pièces» et que le FPR ne s'opposerait pas à une «mission qui demeurerait strictement humanitaire».

Les miliciens hutus de Kigali font par contre la chasse aux Français. Les Interahamwe, responsables des pires massacres de Tutsis, «sont furieux parce que la France n'est pas venue les aider mais sauver des Tutsis», note un membre de la Mission des Nations unies pour l'assistance au Rwanda (MINUAR).

Si la rébellion manifeste moins d'hostilité à l'égard des Français, cela ne signifie cependant pas qu'elle fasse confiance à la France. Beaucoup de membres du FPR ne peuvent pas croire que la France ne viendra pas en aide au camp gouvernemental, notamment en lui livrant des armes.

Sur le terrain dans le sud-ouest du Rwanda, les paras, avant-garde de l'opération Turquoise prévoyant le déploiement de 2500 hommes pour la protection des populations menacées, arrêtent

leurs jeeps et leurs transports de troupes à chaque barrage civil hutu rencontré le long de la route. Le dialogue est bref: les jeunes Hutus se voient intimer l'ordre de déguerpir et de laisser la tâche du maintien de l'ordre aux professionnels.

À Kigali, la MINUAR a dû renoncer à organiser des transferts de réfugiés dans des zones où ils sont menacés, à la suite du refus des forces gouvernementales de mettre à sa disposition une escorte de gendarmes et la violation par les forces du FPR d'une trêve de quatre heures conclue pour permettre ces transferts.

Les membres de la mission devaient évacuer 200 personnes bloquées dans le complexe de la cathédrale Saint-Michel, en zone gouvernementale, pour les acheminer en secteur contrôlé par le FPR. Parallèlement, les réfugiés bloqués à l'hôpital du roi Fayçal, situé en secteur FPR,

devaient être transférés en zone gouvernementale.

L'opération Turquoise a reçu samedi matin à Corfou un appui politique des Douze réunis en sommet européen, qui ont exprimé leur «horreur» devant le «génocide» perpétré au Rwanda et demandé que les responsables soient «trauits en justice».

Mais, hormis leur promesse d'aide humanitaire et leur appui à la récente décision de l'Union de l'Europe occidentale (UEO) de «soutenir les efforts de ses États membres (...) disposés à contribuer à cette opération», les Douze ne se sont engagés sur aucun soutien matériel et encore moins sur l'envoi de troupes. La veille, seuls six pays de l'UEO — Belgique, Pays-Bas, Portugal, Espagne, Allemagne et Grande-Bretagne — s'étaient déclarés prêts à fournir une aide logistique et humanitaire.

Clinton s'en prend à la droite religieuse

d'après AFP

SAINT LOUIS

Bill Clinton, se décrivant comme l'homme politique américain objet des attaques les plus basses de l'époque contemporaine, s'est lancé vendredi soir dans une violente diatribe contre la droite religieuse, l'accusant de cynisme, d'hypocrisie, d'intolérance et de vouloir plonger le pays dans une «guerre culturelle».

Le président américain, cachant difficilement sa colère, s'en est pris à ceux pour lesquels «quelque chose n'est pas d'accord avec eux n'est pas un bon chrétien et est une cible justifiée pour les accusations les plus folles, même si elles sont fausses, et pour n'importe quelle attaque personnelle dégradante».

Ces propos, tenus dans une interview à une radio de Saint Louis à l'occasion d'une visite dans cette ville du Midwest, visaient la frange la plus conservatrice de l'opposition républicaine, un courant de pensée de plus en plus remuant ces dernières années.

Ils s'inscrivent dans un contexte de radicalisation croissante de la vie politique depuis l'arrivée au pouvoir du démocrate Bill Clinton, dont la politique — notamment ses positions en faveur de l'avortement et son projet de réforme du système de santé — déchaîne les passions de la droite religieuse.

Les ennus personnels du couple présidentiel — de l'affaire Whitewater au procès intenté contre M. Clinton par une jeune femme qui l'accuse d'avoir tenté d'obtenir d'elle une faveur d'ordre sexuel — sont pain béni pour ce courant.

Les animateurs de plusieurs «talk shows» pilonnent ainsi quotidiennement M. Clinton à la radio et à la télévision, colportant les rumeurs les plus folles. Il a mentionné vendredi les deux plus célèbres d'entre eux, le révérend Jerry Falwell et Rush Limbaugh.

Jerry Falwell fait ainsi la promotion d'une vidéocassette lors de son talk show «The Old Time Gospel Hour», qui sous-entend que Bill Clinton serait impliqué dans une série de morts mystérieuses dans son État d'origine, l'Arkansas.

«Je ne pense pas que l'on doive critiquer les gens pour leurs convictions religieuses. Mais je ne crois pas non plus que les gens puissent revêtir le manteau de la religion pour justifier ainsi tout ce qu'ils font ou qu'ils disent», a estimé le chef de l'État américain. Il n'avait jamais lancé une attaque aussi violente contre des adversaires politiques depuis son arrivée à la Maison blanche, faisant au contraire de son mieux pour jouer la carte de l'entente avec les Républicains, dont la coopération est indispensable au vote de la plupart de ses réformes.

Jeudi, les 44 sénateurs républicains lui avaient envoyé une lettre lui demandant de répudier ce qu'ils estiment être une campagne des Démocrates contre la droite religieuse. Leur action était motivée par les déclarations du représentant démocrate de Californie Vic Fazio qui parlait récemment de «la droite chrétienne radicale cracheuse de feu».

Les Républicains estiment que le Parti démocrate a décidé d'intensifier les attaques de ce genre afin de gagner les voix des électeurs modérés dans l'optique des élections législatives de novembre.



50 ans après, les Russes quittent Berlin

Une semaine après les Alliés occidentaux, les Russes ont pris congé hier des Berlinois à l'occasion d'une parade militaire... chantée. Sous un soleil généreux, 1500 hommes de la 66 brigade motorisée, l'une des premières à être entrée dans Berlin en avril 1945, ont défilé dans un quartier reculé de Berlin-est, à Koepenick. Quelque 40 000 Berlinois, de l'est pour la plupart, sont venus saluer une dernière fois ceux que chacun désormais veut voir comme des amis, après 40 ans de Guerre froide et de confrontation Est-Ouest en plein cœur de Berlin.

PHOTO REUTER

Ukraine: des présidentielles qui n'assurent pas un avenir meilleur

Agence France-Presse
KIEV

Les Ukrainiens qui vont voter aujourd'hui sont tous d'accord sur un point: quel que soit le prochain président du pays, l'avenir ne sera pas meilleur.

Le premier tour de l'élection présidentielle, où se présentent sept candidats — de l'actuel président Leonid Kravtchouk au président socialiste du parlement Alexandre Moroz, en passant par un jeune économiste réformateur Volodymyr Lanoviy et l'ancien premier ministre Léonid Koutchma — permettra aux 38 millions d'électeurs d'exprimer leur opinion.

Mais chacun sait que le second tour opposera deux hommes le 10 juillet: Leonid Kravtchouk, qui a les faveurs de l'ouest nationaliste du pays, et Léonid Koutchma, l'homme de l'est industriel.

«Je vais voter pour Lanoviy, seul à afficher sa volonté de réformes radicales», déclare Sergueï, directeur-adjoint d'une entreprise privée, qui préfère taire son nom.

M. Lanoviy, ministre de l'Économie pendant quatre mois dans le premier gouvernement de l'Ukraine indépendante, est le seul à promettre l'économie de marché et veut relever en un an et demi le salaire moyen à 100 dollars, contre moins de 15 aujourd'hui, où la majorité de la population vit sous le seuil de la pauvreté.

«Mais c'est Kravtchouk qui sera élu, car il a un réseau d'amis très puissant», ajoute Sergueï. «Cela signifie que le pays va continuer à piétiner et la population à s'appauvrir. Le prochain gouvernement renouera avec la vieille garde conservatrice et tentera de revenir à une économie planifiée», estime le jeune entrepreneur, dont la société a ouvert une filiale en Russie en prévision d'un avenir difficile pour le secteur privé.

«La population pense que M. Kravtchouk est

garant de paix sociale. De fait, en deux ans et demi de présidence, il est parvenu à totalement appauvrir le pays sans troubles sociaux majeurs», relève Oleg, ingénieur de 55 ans qui refuse également de donner son nom.

Mais s'il est élu, l'ancien responsable de la propagande au Parti communiste, surnommé «le renard», «sera dans les mains du parlement» dominé par les conservateurs communistes et socialistes qui veulent affaiblir la fonction présidentielle, estime-t-il.

Les électeurs de Léonid Koutchma craignent, comme le va Voikovskaïa, «une confrontation avec le parlement et le gouvernement». M. Koutchma, tient à «être un président décideur et les conflits seront ouverts», précise-t-elle.

Le prochain gouvernement doit être formé entre les deux tours par Vitali Massol, un ancien responsable de l'époque soviétique qui a les faveurs du parlement. Il sera «vraisemblablement composé d'ex-communistes des régions de l'est devenus hommes d'affaires», selon un diplomate.

M. Massol et ses proches sont «des hommes très riches (à l'exception de M. Moroz), de bons chefs d'entreprise mais qui ne savent pas gérer les grands équilibres de l'économie d'un pays. À défaut de réformes nationales, ils chercheront à imposer dans leurs régions des réformes qui bénéficieront à leurs entreprises», ajoute-t-il.

L'Occident, persuadé que l'avenir économique du pays est bouché, a ouvertement donné sa préférence à M. Kravtchouk, lui assurant à dix jours du scrutin une victoire diplomatique avec la signature d'un accord de partenariat avec l'Union européenne. Ignorant le risque d'explosion que représente le chaos économique, l'Occident considère prioritaire la dénucléarisation de l'Ukraine, dont M. Kravtchouk s'est porté garant, explique un politologue occidental.



Ukraine
Population: 52 millions (22% de Russes)
Salaire moyen: 15\$ par mois (Russie: 100\$)
Production: -38% par rapport à 1993
Inflation: 6 000% en 1993

La Grande-Bretagne, seule contre onze

GABRIELE GRENZ
de l'Agence France-Presse

CORFOU

Seule contre ses onze partenaires de l'Union européenne, la Grande-Bretagne a empêché hier le sommet de Corfou de se conclure par la nomination attendue du successeur de Jacques Delors à la tête de la Commission européenne.

Le premier ministre britannique John Major n'a pas hésité à user de son droit de veto sur le seul candidat finalement resté en lice, le premier ministre belge Jean-Luc Dehaene, qui brigue ce poste important pour l'avenir de l'Union européenne.

La nouvelle «crise» ouverte par le premier ministre britannique, sous l'influence des eurosceptiques de son propre parti conservateur, a poussé hier la plupart des partenaires de Londres à se retrancher dans une position défensive.

Aux critiques britanniques dénonçant trop d'interventionnisme, particulièrement de la part du couple franco-allemand, dans la procédure de nomination du successeur de Jacques Delors, le président François Mitterrand a répondu promptement: «Il n'y a pas eu de conspiration». «Nous n'avons pas créé d'hégémonie», a renchéri le chancelier Helmut Kohl.

John Major a exposé les raisons de son nouveau veto solitaire sur une position majoritaire de ses onze partenaires. Il ne veut pas d'une Europe interventionniste, incarnée selon lui par le Belge fédéraliste Jean-Luc Dehaene. L'Union entre dans une «phase de changement», a-t-il affirmé, ajoutant que Londres «veut quelque chose qui puisse promouvoir ce changement et non le retarder».

Même si cette position dure du premier britannique semble largement dictée par des difficultés internes, dues à la pression des eurosceptiques de son propre parti, plusieurs autres États membres ont marqué une certaine compréhension vis-à-vis de ses critiques à l'égard de Paris et Bonn.

François Mitterrand et Helmut Kohl, qui n'avaient pas caché il y a plusieurs mois leur soutien au candidat néerlandais, le premier

ministre sortant Ruud Lubbers, ont surpris leurs partenaires en annonçant conjointement le 30 mai dernier avoir un candidat commun, sans le nommer.

On a su rapidement que leur nouveau choix se portait sur le chef du gouvernement belge et qu'ils reprochaient à son collègue néerlandais d'avoir «bâclé» la conclusion du traité de Maastricht, sous présidence néerlandaise de la Communauté européenne. La candidature de Dehaene a précipité la crise qui vient d'éclater ouvertement.

La nouvelle procédure de consultation parlementaire obligatoire, prévue par le traité de Maastricht, oblige en fait les chefs d'État à choisir leur candidat à la présidence de la Commission européenne plus de six mois avant son entrée en fonction en janvier. En principe, un sommet n'est organisé que deux fois l'an, en juin et en décembre, en fin de présidence semestrielle de l'Union exercée à tour de rôle selon un ordre précis.

Les Douze étaient pressés par le calendrier pour se mettre d'accord avant la première session du nouveau Parlement européen prévue du 19 au 22 juillet à Strasbourg.

Les dirigeants français et allemands entrent chacun dans des campagnes électorales difficiles, alors que leurs pays vont assumer successivement la présidence de l'Union européenne pour six mois à partir du 1er juillet prochain. On comprend aisément qu'ils aient voulu régler cette épineuse question de la succession de Jacques Delors avant cette date et à Corfou.

Le chancelier Helmut Kohl a d'ailleurs sincèrement regretté hier que «toute cette affaire se déverse maintenant devant sa porte». Il a été contraint de convoquer pour le 15 juillet un Sommet extraordinaire à Bruxelles.

Le président François Mitterrand a redouté le risque de la réouverture d'un «débat de fond», alors que les partis hostiles à l'Europe viennent de connaître une nette progression lors des récentes élections européennes, et que les remèdes pour combattre efficacement le chômage n'ont toujours pas été trouvés.

Le premier ministre Tsutomu Hata démissionne

Agence France-Presse
TOKYO

Tsutomu Hata, premier ministre japonais, a annoncé hier sa démission et la dissolution de son cabinet, lors d'une conférence de presse deux jours après le dépôt jeudi d'une motion de défiance par le parti libéral-démocrate (PLD), le principal parti d'opposition.

Cette démission a été annoncée alors que l'opposition s'appropriait à procéder au vote concernant cette motion de défiance qui avait de bonnes chances d'être adoptée hier à la Chambre basse (chambre des représentants) du parlement, le cabinet Hata étant minoritaire.

Le gouvernement Hata, le premier cabinet minoritaire du Japon en 39 ans, avait été formé fin avril à la suite de la démission le 8 avril du précédent premier ministre Morihiro Hosokawa impliqué dans des affaires financières controversées.

Le Parti socialiste, s'estimant trompé par ses partenaires au sein de la coalition avec la formation d'un groupe politique au parlement dont il était exclu, s'était retiré de la coalition le 26 avril. Le cabinet Hata était largement

considéré comme éphémère puisqu'il était minoritaire dans les deux chambres du parlement.

Sa chute ouvre une nouvelle période d'incertitude. Il s'agit maintenant de voir si la coalition pourra finalement s'entendre avec le Parti socialiste sur un retour éventuel de cette formation politique pour retrouver une majorité au parlement.

Depuis le dépôt de la motion de défiance, le Parti socialiste avait présenté un certain nombre d'exigences pour son retour dans la coalition. Plusieurs négociations s'étaient toutefois soldées par un échec jeudi et vendredi.

L'une des principales demandes était toutefois la démission en masse du gouvernement en vue d'un éventuel nouveau partage des portefeuilles ministériels incluant les socialistes.

Si la motion de défiance avait été votée, le premier ministre aurait eu le choix entre la démission du gouvernement et la dissolution de la Chambre basse avec la convocation d'élections législatives anticipées.

La coalition était arrivée au pouvoir l'an dernier à la suite de la défaite du Parti libéral-démocrate qui avait exercé un règne sans partage pendant 38 ans.

Génies en herbe

En collaboration avec Génies en herbe Pantomagie Inc., 3535, boul. Rosemont, Montréal H1X 1K7

A COURANTS ET STYLES MUSICAUX

1. Style musical né à la fin des années 70 de la négation de l'idéal peace and love, (le groupe Sex Pistols fut l'un des propagateurs influents)?
2. Quel style (englobant les oeuvres d'Elvis ou de Jerry Lee Lewis) serait, selon le titre d'une chanson de Muddy Waters, l'enfant du blues?
3. Quel style de Jazz, dont John Coltrane fut l'un des créateurs, a des règles très souples et se rapproche de l'improvisation?
4. Quelle danse française, accompagnée d'accordéon, est aussi une forme musicale favorisée par certains groupes alternatifs français?
5. Genre de composition, codifié à la fin du XVII^e siècle, dont Bach fit usage, qui est caractérisé par le fait que les notes semblent se poursuivre.
6. Quel est le nom de cette musique lascive originaire de Jamaïque, principalement popularisée par Bob Marley et son groupe The Wailers?
7. Quel style musical de la fin des années 70, qui eut une vie, heureusement, plutôt courte, fut à l'origine du succès de John Travolta?
8. Quelle musique spatiale est le produit d'un courant de pensée récent, prônant la recherche d'une paix intérieure et cosmique?
9. Ce style musical, qui selon son nom argotique ne sent pas bon, est né de la rencontre du rock, du soul et du disco?
10. Quel nom a-t-on donné aux mouvements musicaux, où la création se faisait sous l'influence de drogues hallucinogènes comme le LSD?

B ROMAN POLICIER

1. Quel détective suédois, créé par Sjöwall et Wahlöö, enquête sur des crimes sordides dans un univers glauque et très réaliste?
2. Quel duo d'auteurs ont repris le personnage d'Arsène Lupin avec un certain succès?
3. Pendant quel conflit les premières aventures de San Antonio (comme Les Souris ont la peau tendre) se déroulent-elles?
4. De quel criminel célèbre le personnage de Lady Beitham est-elle l'amante tragique?
5. Quel livre des aventures de Sherlock Holmes fut écrit par Arthur Doyle, fils de Conan Doyle (créateur d'Holmes) et Dickson Carr, ami des Doyle?

C SOMMEIL

1. Le sommeil est divisé en cycle d'égale longueur. Quelle est (en moyenne) la durée d'un de ces cycles?
2. De quel appareil se sert-on pour définir les différents stades, d'après les changements dans l'émission des ondes dans le cerveau?
3. Quelle science étudie les rêves?
4. Quel nom le Français Michel Jovet donna-t-il à la période du sommeil où l'on rêve?
5. Que signifient les lettres de l'acronyme REM qui désignent la période de rêve et décrit des effets observables lors de ce stade du sommeil?



Le Rijksmuseum d'Amsterdam.

E AMSTERDAM

1. Quel est le nom du quartier chaud d'Amsterdam qui tire son nom de la couleur des néons de ses vitrines aux marchandises plutôt spéciales?
2. Dans quel musée amstellodamois pouvez-vous admirer la toile La ronde de nuit de Rembrandt?
3. Cette toile a subi, il y a quelques années, un attentat. Comment avait-on tenté de la détruire?
4. Quelle marque de bière hollandaise très populaire (une des plus vendues dans le monde) a une brasserie à Amsterdam?
5. Quel nom donne-t-on à Amsterdam, aux établissements qui, en plus de servir le café, vendent aussi des drogues douces comme la marijuana?
6. De quelle ville italienne dit-on qu'Amsterdam est l'équivalent nordique?
7. Si Montréal a eu un Musée Juste Pour Rire, Amsterdam a, quant à elle, le Venus's Temple. Quel est le thème de ce musée?

D GASTRONOMIE POPULAIRE

1. Quel délice des dieux a un nom dérivé de sa ressemblance au chien teckel?
2. Avec quel mollusque sert-on surtout les frites (frites-mayonnaise bien sûr) en Belgique?
3. Quelle autre spécialité populaire de Belgique se mange nature si elle est de Liège ou avec une garniture si elle est de Bruxelles?
4. Quel dessert américain tient son nom du fruit fendu qui sert de support à la crème glacée et aux garnitures (confitures, sauce au chocolat)?
5. Le docteur Braddam ne s'attendait probablement pas à ce que sa potion à base d'enzymes digestifs deviendrait une des boissons gazeuses les plus populaires au monde. Sous quel nom connaissons-nous son invention?

Crucigrammes

Nicole Hanequart

EXPLICATION DU JEU

Tout d'abord, vous devez trouver les mots correspondant aux définitions, en commençant par le mot codé (dont les lettres sont écrites entre parenthèses).

Ce dernier vous est d'une grande aide puisque, une fois trouvé, vous reportez, en suivant le code, chacune de ses lettres dans la grille. (Par ex. 1-2 signifie la case d'intersection des mots 1 et 2, 2-3, celle des mots 2 et 3, etc.).

Enfin, il s'agit de compléter la grille en formant une anagramme pour chacun des mots trouvés.

MOT CODÉ

1-2 3-4 7-8 5-6 6-7 4-5 8-9 2-3
 DÉFINITION Trésor personnel d'un prince. (ACEESSTT)

MOTS

1. D _____
2. S _____
3. R _____
4. A _____

DÉFINITIONS

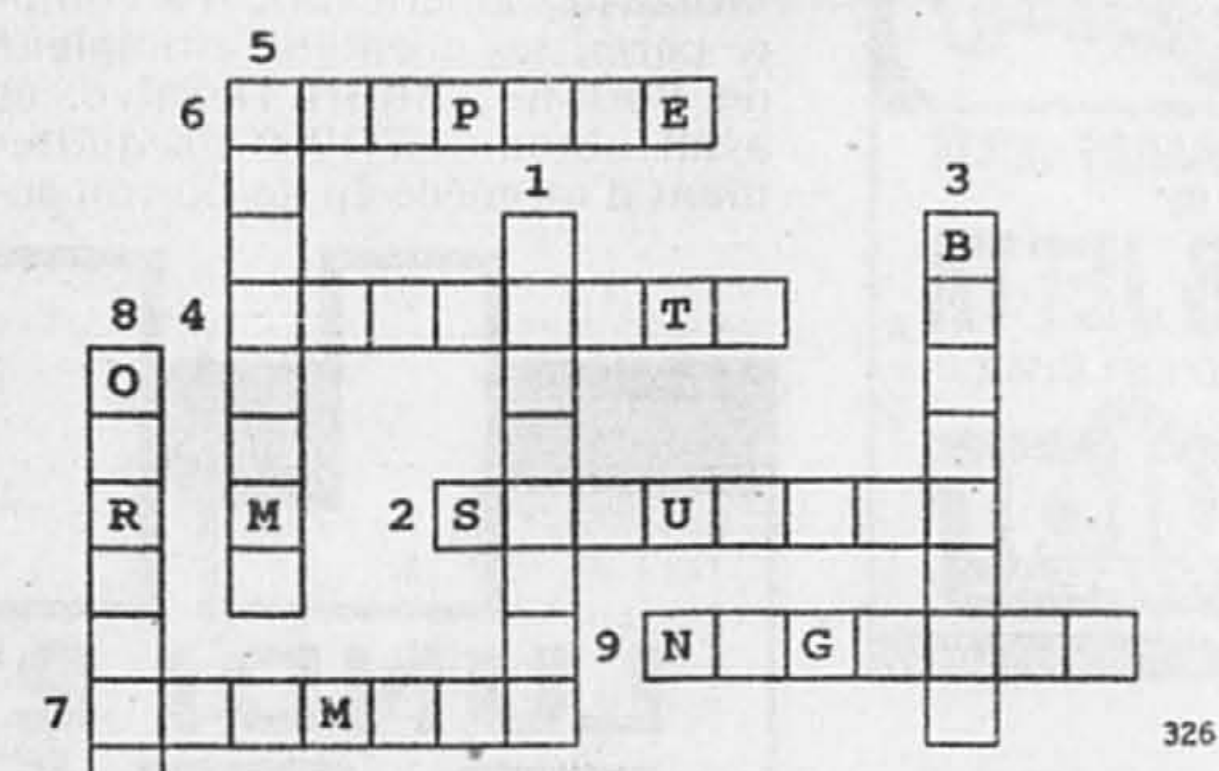
- Imposerai une conduite à tenir. (8 lettres)
 (Se) donner volontairement la mort. (8 lettres)
 Inspirent de l'antipathie à. (8 lettres)
 Font par écrit des remarques sur un texte. (8 lettres)

MOTS

5. E _____
6. R _____
7. A _____
8. E _____
9. F _____

DÉFINITIONS

- Débordes sur quelque chose dans l'espace. (8 lettres)
 Sentiment qui porte à traiter quelqu'un avec de grands égards. (7 lettres)
 Il divertit. (7 lettres)
 Mis en prison. (7 lettres)
 Pétrifiant. (7 lettres)



SOLUTION DU No 325:

1. POTICHES — POSTICHE
2. HONNEUR — HURONNE
3. DÉLIRERA — LADRE
4. ALITÉ — LATÉ
5. ÉTALENT — LATENTE
6. OUTILLER — TROUILLE
7. ALTIÈRE — RÉALITÉ
8. RÉPROUVE — ÉPROUVER
9. ENTERRE — RENTRÉE

Anacroïses

Philippe Guérin

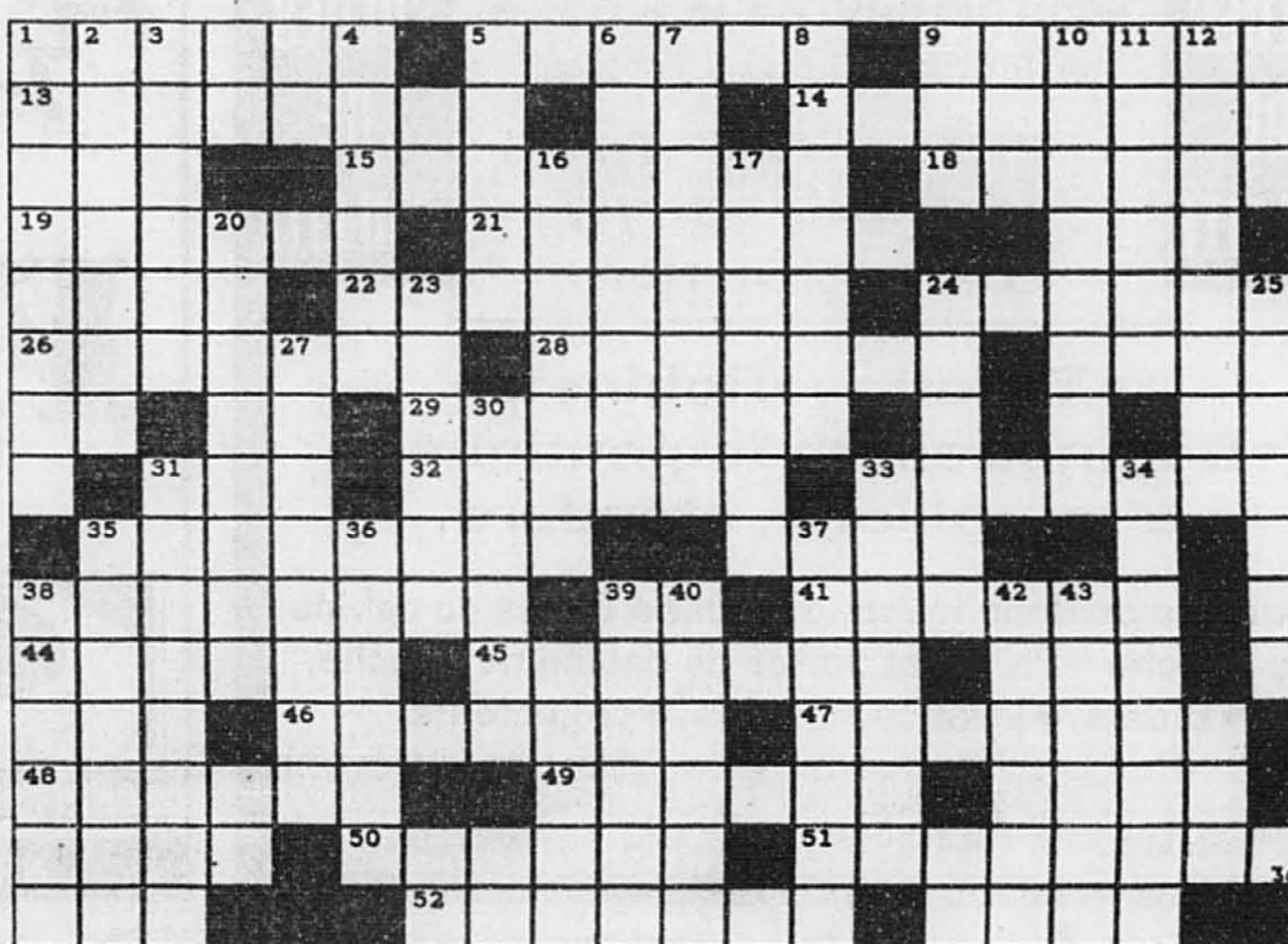
Les anacroïses sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à découvrir. Les nombres qui suivent certains tirages correspondent au nombre de solutions possibles dont une seule peut se placer sur la grille. Comme au scrabble, on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (Éd. Larousse). Il n'est donné que les tirages de mots de six lettres et plus.

HORIZONTELEMENT

- 1: AMOTUZ
- 5: CERSU(3)
- 9: ADEILT(6)
- 13: EECIORTU
- 14: ABELOUV
- 15: ADEHLSN
- 18: BEELLS(2)
- 19: LNOORS
- 21: AEIINPT(3)
- 22: EELMNST
- 24: INSTU(2)
- 26: ACESSTY
- 28: EMNOPSU
- 29: CEENORU(3)
- 32: AEERT(3)
- 33: ACEHRT(4)
- 35: EGLOORT
- 38: AEEGNOZ
- 41: EELLMO
- 44: EIOSTT(2)
- 45: EIINORS(3)
- 46: EELLNS
- 47: DEERTU(5)
- 48: DEELO
- 49: AESTZ
- 50: EITUZ
- 51: DEEIORRZ(3)
- 52: EEFIMRU

VERTICALEMENT

- 1: EELMOPS
- 2: AACGIRS(2)
- 3: EILSZ(2)
- 4: EISST
- 6: EELLNNO
- 7: ACENRSU(3)
- 8: ADEIMSS(4)
- 10: AABIOTTU(2)
- 11: ABEIST(3)



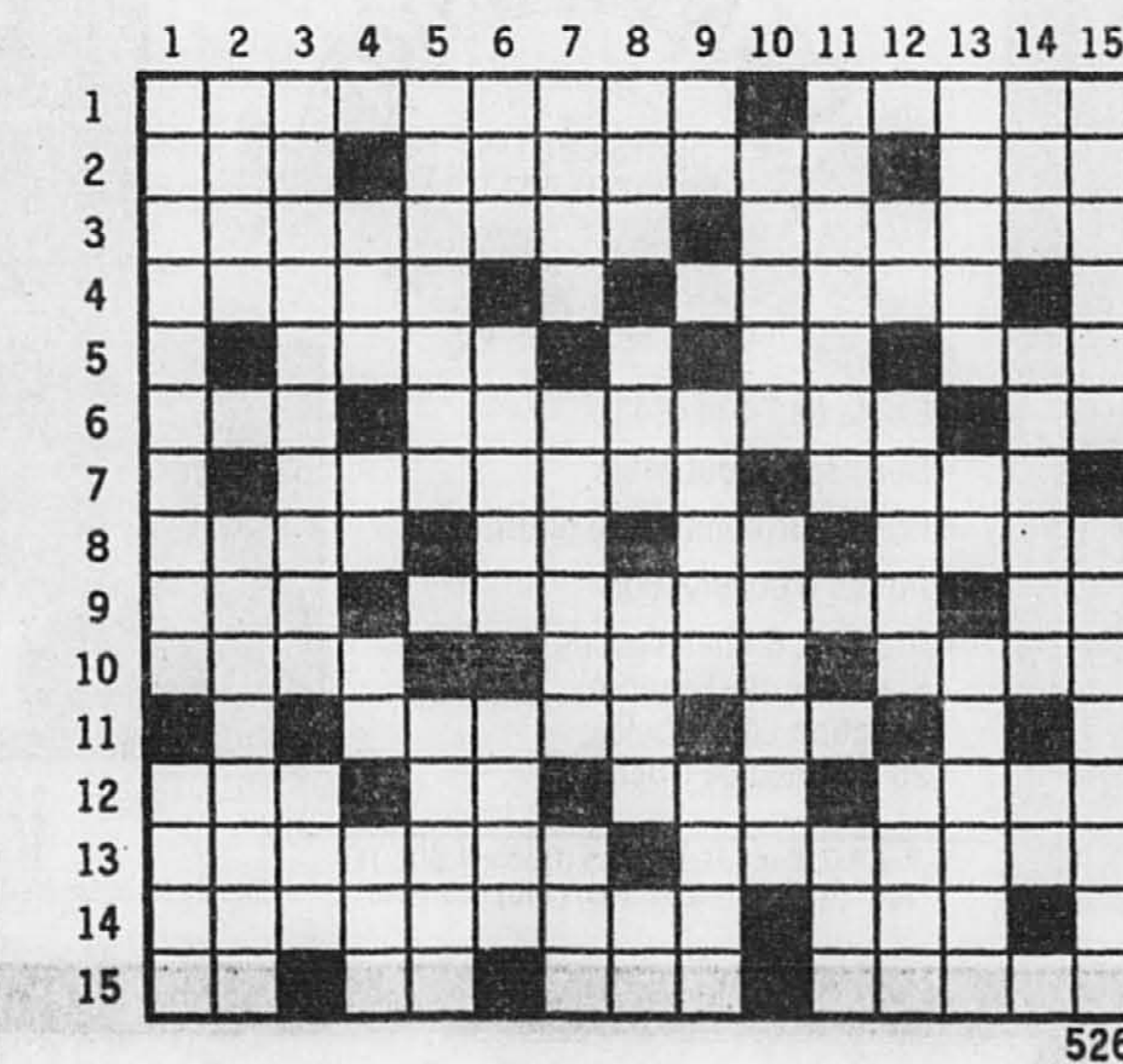
L'utilisation du terme «anacroïse» est possible grâce à l'amabilité de Michel Charlemagne.

Mots croisés

LA GRILLE THÉMATIQUE

DE MICHEL HANEQUART

GÉOLOGIE



HORIZONTELEMENT

- 1 Formation des chaînes de montagnes — Puits naturels qui se forment en région calcaire.
- 2 Sous un navire en réparation — Corps inorganique constituant les roches de l'écorce terrestre — Se marre.
- 3 Dépôt meuble laissé par les eaux, le vent et les autres agents d'érosion — Mettre fin à.
- 4 Esclave — Volume.
- 5 Arrivé — Romains — Inépète.
- 6 Pas ailleurs — Se dit d'une roche dont la matière provient de l'intérieur d'une planète tellurique — Grand dieu.
- 7 Période géologique — Coule dans les veines.
- 8 Petit homme — Marque la façon — Roulement bref — Terre grasse et humide.
- 9 Sans fard — Dernière période de l'ère tertiaire — Entre Anouar et Sadat.

- 10 Volcan sicilien — Formule — Située.
- 11 Roche sédimentaire argileuse contenant une forte proportion de calcaire — Île de France.
- 12 Dans la rose des vents — Largeur d'une bande de papier peint — Fête — Henri II y fit élever un château pour Diane de Poitiers.
- 13 Calcaire métamorphique — Partie terminale de l'ère tertiaire.
- 14 Se servent de — Brame.
- 15 Personnel — Utile en dessin — Personnage de conte — Faire tort à.

VERTICALEMENT

- 1 Verre volcanique de couleur sombre — Anciens boucliers.
- 2 Tangible — Phosphate naturel d'uranium et de calcium.
- 3 Deuxième période de l'ère primaire — Cloison mobile dressée perpendiculairement à un mur.

- 4 Allez, en latin — Radon — Une partie de la journée — Coule en Roumanie.
- 5 Conduite — Qui aide.
- 6 Refuse d'admettre — Pour désigner anonymement une personne — Titre, dans l'Empire ottoman.
- 7 Ville d'Italie — Premier étage du paléogène — Voguait au Moyen Âge.
- 8 Manche au tennis — Partie d'une charrie — Saut — Venu au monde.
- 9 Infinitif — Petite craquelure — Greffé.
- 10 Se dit d'une roche endogène contenant plus de 65% de silice — Pierre d'aigle.
- 11 Très jeunes poissons — Médecin.
- 12 Symbole d'un métal alcalino-terreux jaune — Homme politique portugais — Vieille.
- 13 Anneaux de cordage — Lac du Soudan — Qui sont en feu.
- 14 Contesté — Prismes d'une grande régularité, formés lors du refroidissement d'une coulée volcanique — Marque le lieu.
- 15 Chacune des couches de matériaux qui constituent un terrain — Il a un choix à faire.

SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN



SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

Scrabble

Pierre Q.T. Nguyen

ON S'AMUSE À DEUX

Quelle idée d'aller s'enfermer dans la salle paroissiale de Boucherville par une très belle journée d'été? Plusieurs raisons peuvent être évoquées: pour échapper aux 33 degrés Celsius annoncés et se réfugier dans une salle climatisée, pour essayer de décrocher le titre de Champions par paires du Québec, pour rencontrer les copains ou tout simplement pour s'amuser au dernier tournoi de la saison. Un peu de tout pour la majorité des 31 paires présentes à Boucherville samedi dernier.

Seulement 31 paires pour un championnat québécois me direz-vous. Hélas oui, la partie par équipe de deux n'est pas très prisée des scrabbleurs québécois. La réduction du temps de réflexion à deux minutes au lieu des trois habituelles et la difficulté de trouver un partenaire qui vous complète, sans vous engueuler suite à une erreur, freinent la plupart des joueurs. La seule année où ce tournoi a rassemblé plus de 70 paires est 1992: les Champions du monde se tenaient au Québec cette année-là, plus précisément à Hull, et les scrabbleurs chahotaient à s'enlever le plus possible. Tout comme les parties par paires, les joueurs craignent également les parties-joker, dites parties belges, où chaque tirage contient une lettre blanche, et les blitz qui réduisent le temps de réflexion à une maigre minute.

Mais pour ceux qui ne craignent pas la pression de temps et les sautes d'humeur de leur coéquipier, le club A-Bouch-B de Boucherville, sous la direction de Daniel Amireault, offrait la fin de semaine dernière les trois parties de Championnat du Québec par paires 1994. Après avoir vu François Bédard couronné Champion du Québec 1994 en individuel le mois dernier, les deux autres «B», Germain Boulianne et Mario Buteau, ont décidé de s'allier pour tenter de remporter eux aussi un championnat québécois, celui par paires. Et c'est ce qu'ils ont fait avec un cumulatif de 2561 points sur une possibilité de 2584 (99,11%) devant les paires formées de François Bédard et Renée

Gaudette (98,18%) et de Louis Garand et Marielle Gingras (94,43%). La première partie, que vous trouverez en fin de chronique, donne déjà une priorité d'au moins 65 points aux deux premières paires suite au scrabble FLORENCE. Même si ce mot est facile à construire en jouant avec les lettres, il faut savoir qu'en plus d'être un prénom et le nom d'une ville italienne, c'est aussi un nom commun désignant un crin pour la pêche.

Les deux autres parties au programme ne présentaient pas de difficultés majeures. Tous les scrabbleurs étaient connus et dans la plupart des cas, il y avait plusieurs façons de vider son cheval de lettres à l'exception de EQUESTRE qui a été raté par quelques paires des premières rangées. Ainsi, le tirage A-C-E-I-N-R-U donnait un top de 86 points avec CANULERA (canuler: ennuyer, importuner) et des sous-tops tels RICANEUR, RINCEAU (ornement constitué de tiges qui s'enroulent) NUANCIER (présentoir de coloris) et CERAUNIE (outil préhistorique en pierre polie).

Deux solos ont été réalisés durant le tournoi. La paire Bédard-Gaudette s'est vue attribuer un boni de 10 points avec le mot HOCA (jeu voisin du loto) et la paire Francine et Richard Scott avec REGREE (regreger: remplacer le grément d'un navire). Le mot TSUBA (garde, souvent très ouvragée, d'un sabre japonais) n'a été trouvé par aucune paire, mais grâce au logiciel informatique, il a pu être joué sur nos grilles.

Résultats des paires (top: 2584 pts)

1. Germain Boulianne et Mario Buteau...../2561
2. François Bédard et Renée Gaudette...../2537
3. Louis Garand et Marielle Gingras...../2440
- 1A. Jean Archambault et Nicolas Lamoureux...../2406
- 1B. Micheline Beauchesne et Sylvie Brassard...../2212
- 1C. Pierre Grenier et Dany Simard...../2172
- 1D. Claudine Beauregard et Noëlla Lessard...../2053

Comment jouer la partie de duplicate ci-dessous

La formule duplicate vous permet

de rejouer chez vous une partie disputée dans un club ou dans un tournoi. Pour obtenir les règles détaillées, écrivez à: Pierre Q.T. Nguyen; Chronique de scrabble, La Presse; 7, rue St-Jacques, Montréal, H2Y 1K9.

Première partie du Championnat du Québec par paires disputée le 18 juin 94.

TIRAGE	MOT RETENU	RÉP.	PTS
1. EVURTXP	PREUX	H8	52
2. VT+XNUIJ	UNIT	I10	20
3. VM+XED?	XIMENIA(1)	12H	32
4. VO+RIED	REDORVE	14H	85
5. EFOOGYI	YOGI(2)	15E	48
6. EFO+OMRV	MORVE	11K	32
7. FO+ENCRL	FLORENCE(3)	CA	101
8. IP+RELAS	ZELES	J6	41
9. IP+ELAD	FLORENCE	CA	33
10. IPEL+UTI	RAD	14D	26
11. IPEL+UTI	TULPIER(4)	D7	72
12. MEEDCBO	EMBU	8A	24
13. DCO+AIHO	HOCA(5)	N6	38
14. DO+HREA	JARDE	F6	40
15. O+BEAS	BIPAS(6)	11B	32
16. OEF+TNS	NETS	15L	25
17. OEF+TNS	TUQUE	G2	22
18. UN+AI+LOS	KAN	H1	40
19. UN+AI+LOS	SKIA	TG	26
20. UN+AI+LOS	ALLOUENT	A3	59
21. SASWT?	TWIST(1)	K1	40
22. AE+FGH	EH	B5	28
23. AFG	FA	M7	24
			940

Commentaires:

- 1 — XIMENIA, ou XIMENIE, arbrisseau des régions tropicales.
- 2 — YOGI, adepte du yoga.
- 3 — FLORENCE, crin pour la pêche.
- 4 — TULPIER, arbre dont les fleurs ressemblent à des tulipes.
- 5 — HOCA, solo de Bédard-Gaudette, jeu voisin du loto.
- 6 — BIPER, appeler à l'aide d'un appareil émettant des bips.

Résultats:

	Pts
1er: Philippe Guérin	920 pts
2e: Jean-François Dérion	913 pts
10e: Monique Sablon	698 pts
15e:	599 pts

RÉSULTATS

	Pts
1er: Bédard-Gaudette	945
2e: Boulianne-Buteau	929
3e: Garand-Gingras	843
10e:	817

**À LA
DEMANDE GÉNÉRALE
PROLONGATION JUSQU'AU 30 JUIN**

VENTE DE LA ST-JEAN
PLUS DE
200 GOLF & JETTA

PROLONGATION JUSQU'AU 30 JUIN

ne cherchez plus

GRATUIT!
Garantie prolongée
10 ANS
160 000 km

**LA PLUS GRANDE VENTE
DE
GOLF & JETTA**
EN JUIN C'EST CHEZ...

Popular
MONTREAL

5441, ST-HUBERT, MONTRÉAL 274-5471

NOUVEL ARRIVAGE

Pour **1 800 000 \$** de marchandises
TOUT POUR LA SALLE DE BAIN
en stock

DIMANCHE 26 JUIN
SEULEMENT, de 10 h à 17 h
au 576, boul. Guimond, Longueuil

65 à 75 %
de réduction

• Toilettes • Robinets
• Baignoires: thérapeutiques
à tourbillons, standard.
• Cabines de douche monocoques • Bases de cabine
de douche • Parois et portes de cabine de douche,
• Bidets, • lavabos, • miroirs, • projecteurs

ET BEAUCOUP D'AUTRES ARTICLES.
TRANSIT - LIQUIDATEUR / 928-1616

Deux avocats vedettes au secours de Simpson

d'après l'Agence France-Presse
LOS ANGELES

■ Deux des plus célèbres criminalistes américains, F. Lee Bailey et Alan Dershowitz, ont rejoint la défense d'O.J. Simpson, l'ancien joueur vedette de football américain accusé du meurtre de son ex-femme et d'un serveur de restaurant.

Orenthal James Simpson était jusqu'à présent défendu par Robert Shapiro, autre avocat connu de Los Angeles, plus réputé pour son habileté à trouver des compromis avec les procureurs que pour son talent dans les prétoires.

À l'inverse, F. Lee Bailey est sans doute le plus célèbre des criminalistes américains. Il a compté parmi ses clients «l'étrangleur de Boston», Albert DeSalvo, et avait obtenu en 1966 l'acquittement d'un médecin de Boston ac-

cusé du meurtre de sa femme, arguant notamment que l'intense couverture médiatique avait empêché son client d'avoir un procès juste et équitable.

Alan Dershowitz a, quant à lui, défendu le boxeur Mike Tyson dans le procès pour viol intenté contre lui. Il avait obtenu en appel l'acquittement du millionnaire Claus von Bulow, condamné en première instance pour avoir tenté d'assassiner son épouse Sunny.

«Je suis aux ordres de M. Shapiro. (...) Il aura de ma part toute l'aide qu'il sollicitera», a déclaré Me Bailey à la chaîne CNN.

Me Shapiro avait obtenu vendredi la dissolution d'un «grand jury» (chambre de mise en accusation), instruisant le dossier d'O.J. Simpson, en soutenant que les vingt-trois jurés avaient été influencés par les innombrables ar-

ticles de presse et émissions télévisées consacrés à son client.

La prochaine étape judiciaire est la tenue, jeudi prochain, d'une audience préliminaire devant un juge de Los Angeles qui devra déterminer si les preuves réunies contre O.J. Simpson sont suffisantes pour le traduire en justice sous l'inculpation de double meurtre.

D'autre part, l'arrestation de l'ancienne star du football a permis de lever le voile sur une réalité inavouée de l'Amérique: l'étendue de la violence conjugale, objet de débats qui inondent depuis une semaine les médias américains.

Ils étaient beaux, ils étaient riches et célèbres et pourtant à huit reprises avant leur divorce, Nicole Simpson Brown avait appelé la police car son mari la battait.

Il y a deux semaines, elle et un

jeune homme de 25 ans étaient retrouvés devant son domicile de Los Angeles (Californie), le corps transpercé de coups de couteau.

Selon le syndicat des médecins américains, la violence conjugale est depuis plusieurs dizaines d'années, la première cause des blessures dont sont victimes les Américaines.

Entre 4 et 6 millions de femmes de tous âges sont battues par leur compagnon aux États-Unis, selon des statistiques du Women's Center à Washington, soit une fois toutes les 15 secondes. Chaque année, 1500 d'entre elles sont tuées par leur compagnon actuel ou ancien.

Depuis l'arrestation d'O.J. Simpson, la presse américaine et les principales chaînes de télévision et de radio multiplient les débats et les témoignages sur la violence conjugale.

LE BLITZ

LUNDI 27 • MARDI 28 • MERCREDI 29

DES 36 HEURES

DE DUVAL CONCEPT MAZDA

Plus de **35 MX-3** en stock

pour les modèles **323**
PROTÉGÉ
626 CRONOS
MX-6 MYSTÈRE
MIATA
MPV

FACTURE + 941\$

TOUT RABAIS MAZDA INCLUS

BOUCHERVILLE
1540, rue AMPÈRE
449-7929
(À DEUX MINUTES DU PONT-TUNNEL L.-H. LAFONTAINE, SORTIE 95 DE L'AUTOROUTE 20)

DUVAL
MAZDA

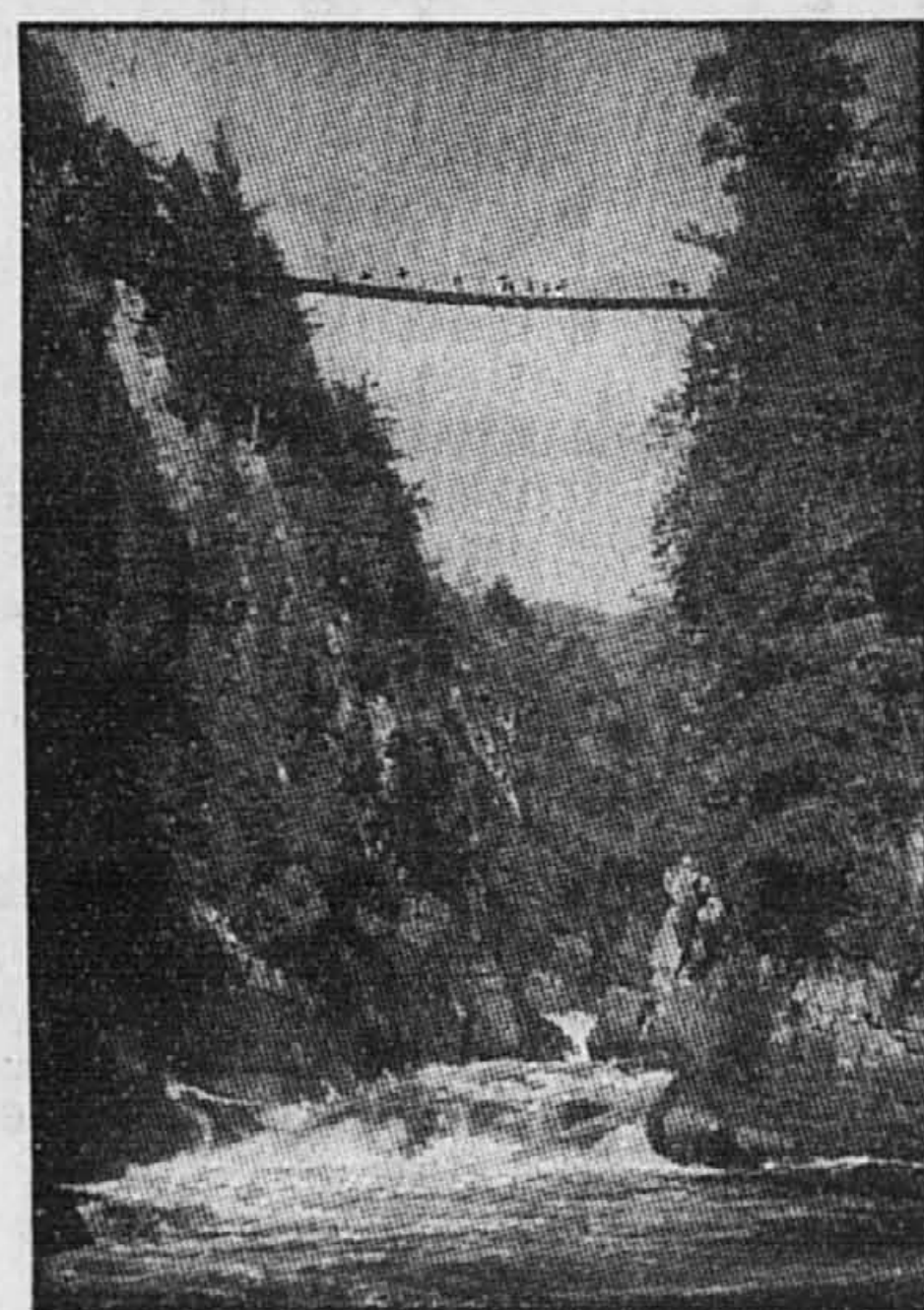
CONCEPT

NOUS SOMMES FIERS D'ÊTRE DEUXIÈME CAR NOS CLIENTS SONT PREMIERS.

mazda
JE ME SENS BIEN

SI J'AVAIS LES AILES D'UN ANGE... JE PARTIRAIS POUR...

Le Festival d'été international de Québec, du 7 au 17 juillet 1994



- Canyon
- Chute de 74 m (243')
- Spectacle inoubliable
- Ponts surplombant le gouffre
- Points d'observation
- Rte 138, 6 km à l'est de Ste-Anne-de-Beaupré, direction La Malbaie, 25 minutes de Québec

C.P. / P.O. Box 104, Beaupré (Québec) G0A 1E0
Tél.: (418) 827-4057 Fax: (418) 823-2480



Tarifs: 0 à 5 ans 1,50 \$
6 à 12 ans 1,50 \$
13 ans et plus 5,50 \$
Gratuit 1,50 \$
5,50 \$

Incluant taxes, service de navette, stationnement.



LE BATEAU-MOUCHE

Découvrez la ville de Québec et les rives du fleuve Saint-Laurent à bord d'un bateau ultra-moderne, entièrement vitré et climatisé, et pouvant accueillir jusqu'à 200 passagers.

Le Bateau-Mouche offre quatre excursions animées et commentées pendant la journée, et un dîner-croisière en soirée tous les jours, jusqu'à la mi-octobre.

Excursion de jour: 19,75 \$
Dîner-croisière: 58,75 \$

Pour réservations et informations:
(418) 692-4949
1-800-361-0130

Offrez-vous un forfait chez la FAMILLE DUFOUR

HÔTEL CLARENDON Chambre et petit-déjeuner américain complet
Vieux-Québec (418) 692-2480 À partir de **60\$** p. pers. occ. dble

HÔTEL VAL DES NEIGES FORFAIT GOLF 2 nuits / 3 jours
Mont Ste-Anne (418) 827-5711 À partir de **174\$** p. pers. occ. dble

Incluant 2 nuits, 4 copieux repas, une ronde de golf (18 trous) au Parc du Mont Sainte-Anne, accès à la piscine, sauna, bain tourbillon, tennis, marelle.

AUBERGE LA PIGNORONDE FORFAIT ÉVASION 2 nuits / 3 jours
Baie St-Paul (418) 435-5505 À partir de **156\$** p. pers. occ. dble

Incluant 2 nuits, 4 copieux repas, 1 billet d'entrée au Centre d'interprétation de Baie St-Paul et l'accès à la piscine, tennis, marelle.

HÔTEL CAPEL-PIERRE FORFAIT DÉTENTE 2 nuits / 3 jours
Isle-aux-Coudres (418) 438-2711 À partir de **179\$** p. pers. occ. dble

Incluant: 2 nuits, 6 copieux repas et de nombreuses activités à l'hôtel.

HÔTEL TADOUSSAC FORFAIT CROISIÈRE BALEINES OU SAGUENAY 2 nuits / 3 jours
Tadoussac (418) 235-4421 À partir de **225\$** p. pers. occ. dble

Incluant: 2 nuits, 4 copieux repas et une croisière d'une durée de 3 heures commentée par nos naturalistes.

PLUSIEURS AUTRES FORAITS DISPONIBLES
1-800-463-5250

FAMILLE DUFOUR
HÔTELS
Croisières Cruises

Toutes les villes du monde ont leur petit hôtel particulier

Charme et Déjeuner

105\$*
pour 2 personnes

*Chambre standard selon disponibilité
Jusqu'au 1er septembre 94

1-800-363-4040

HOTEL
DU THÉÂTRE
972, RUE SAINT-JEAN QUÉBEC

Un festival de forfaits plaisir!



Festival d'été

78,00\$

par nuit, par chambre, occupation double, minimum 2 nuits. Incluant le petit déjeuner continental et le programme du Festival.



Plan Européen

72,00\$

À partir de par chambre, occupation double. Nombre de chambres limité.



Familial

99,00\$*

par nuit, minimum 2 nuits, 2 adultes, 2 enfants. Incluant le petit déjeuner continental. *Jusqu'à 30% de rabais, Mai, juin, octobre et novembre. Et de 20% en juillet, août et septembre.

Remboursable sur forfait Familial, par séjour, sur présentation de reçus d'activités culturelles ou sportives dans la région. Demandez la liste des activités éligibles. Autres forfaits disponibles.

Holiday Inn
QUÉBEC
SAINTE-FOY

Pour information: 3125, boulevard Hochelaga, Sainte-Foy (Québec) G1V 4A8
(418) 653-4901 - 1-800-463-5241 - Fax: (418) 653-1836

LA RÉGION DE QUÉBEC
Une Histoire d'amour

Bonjour!
Tourisme
Québec

Office du tourisme et des congrès de
la Communauté urbaine de Québec

Obtenez plus de renseignements
en téléphonant au

1-418-692-2471 Poste 650